VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 MARS 1940 — NUMÉRO [illegible]

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Dans l'attente d'une terrible "offensive de paix" allemande

L'Allemagne espère que l'Italie se joindra à elle

LONDRES — Les diplomates de Londres et de Paris voient dans la conférence du col de Brenner l'annonce d'une nouvelle offensive de paix dans laquelle l'Italie prendrait l'initiative au nom du Reich. Dans les deux pays des Alliés on prédit qu'une telle manoeuvre est vouée à l'échec.

On juge significatif le fait que Sumner Welles, l'envoyé de Roosevelt, qui avait été informé de l'entrevue de Brennero, a retardé son départ de Rome jusqu'après le retour de Mussolini.

Les Alliés ne peuvent accepter une paix de compromis; ils lutteront jusqu'à l'obtention de la victoire et de garanties de sécurité.

Offensive de paix?

BRENNERO, Italie. — Adolf Hitler et Benito Mussolini ont conféré ensemble ici, lundi, pendant deux heures un quart. Un communiqué dit simplement que leur conversation a été cordiale. Chaque chef d'Etat était accompagné de son ministre des affaires étrangères, von Ribbentrop pour Hitler et le comte Ciano pour Mussolini. L'entrevue a eu lieu dans le wagon-salon du train italien.

Rome-Berlin-Moscou?

BERLIN — Les porte-paroles nazis veulent voir comme principaux résultats "apparents" de l'entrevue entre Hitler et Mussolini une extension de l'axe Rome-Berlin à Moscou et une participation éventuelle de l'Italie à la guerre du côté de l'Allemagne.

Les deux dictateurs, dit-on, "semblent" avoir étudié les plans d'une réorganisation complète de l'Europe avec la Russie comme leur partenaire. En attendant l'occasion de se lancer dans la guerre, l'Italie ne manquerait pas de montrer aux Alliés qu'elle est l'alliée économique, politique et idéologique de l'Allemagne. L'accord au sujet du charbon allemand sera suivi d'autres qui mettront les ressources de chaque pays à la disposition de l'autre.

Les droits de la Finlande et son armée restent intacts

HELSINGFORS — Le président de la Finlande, M. Kyosti Kallio, a déclaré dans un discours radiophoné à la nation que les droits de la Finlande et l'armée qui l'a si bien défendue restent intacts. Il a ajouté que la Finlande espère qu'on lui aidera à se rétablir après ses épreuves, mais qu'elle doit surtout compter sur l'union de ses citoyens et sur ses propres forces.

Une consolation nous reste, dit le président Kallio: les droits de la Finlande demeurent. Notre victoire morale est indiscutable. La nation est unie comme elle ne l'a jamais été dans son histoire et elle doit conserver cette unité comme le plus grand des biens.

Notre douleur est grande, mais notre sagesse doit nous soutenir dans notre entreprise de restauration. Notre vie politique et notre forme de gouvernement survivent comme le peuple lui-même. Notre armée reste intacte et prête à défendre nos libertés.

Nous nous inclinons devant les milliers de héros qui sont tombés pour la patrie. Nous remercions le maréchal Carl-Gustaf Mannerheim qui demeure pour nous le symbole de l'héroïsme de nos soldats. Le maréchal a remercié l'armée et le peuple tout entier se joint à cet hommage à nos officiers et à nos soldats. Il faut également remercier ceux de l'arrière qui ont tout sacrifié pour travailler pour le pays.

Il est maintenant de notre devoir de prendre soin des invalides, des familles des morts et de toutes les autres victimes de la guerre, y compris les évacués.

[illegible] de la Suède et de la Norvège en refusant le passage des troupes qui nous auraient permis de résister victorieusement nous a déçus. J'espère néanmoins que nos voisins se sont rendu compte de la nécessité d'une union durable et ferme des Etats du Nord.

Peuple de Finlande, vous pouvez être fier du rôle que vous avez joué comme avant-garde de la civilisation occidentale.

460,000 réfugiés sans abri dans la Finlande conquise

HELSINGFORS — L'armée finlandaise a commencé dans la neige sa funèbre retraite à travers les régions qu'elle a défendues si héroïquement pendant trois mois et demi, mais qu'elle doit quand même céder aux Russes. Plus de 100,000 civils dépossédés précèdent l'armée et se hâtent d'évacuer ces régions avec leurs troupeaux et tout ce qu'ils peuvent emporter avant l'arrivée des Russes.

Ces 100,000 réfugiés portent à quelque 460,000 le nombre des sans-abri en Finlande. On compte déjà 300,000 réfugiés en Finlande, mais 140,000 d'entre eux viennent de régions dévastées, mais non cédées à la Russie, et pourront donc rentrer chez eux.

Le sous-ministre de l'agriculture, M. Juho Koivisto, qui a charge de l'évacuation des civils, a déclaré qu'ils ne sont pas obligés de partir, mais que pratiquement toute la population des régions cédées déménage. Quelque 2,000 personnes demeureront cependant à Hanko, la place-forte qui n'est que louée aux Russes par un bail de trente ans.

Le ministre des Affaires étrangères Vaino Tanner a clairement laissé entendre dans une entrevue que la Finlande entend prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la défense de ses nouvelles frontières. Lorsqu'on lui a demandé s'il serait permis aux Finlandais de construire des fortifications le long des nouvelles frontières, il a répondu sans hésiter: "Qui nous en empêchera?" Il a ajouté immédiatement: "Nos chefs militaires nous assurent que toutes nos frontières sont défendables."

• • •

STOCKHOLM — Une dépêche de Moscou au journal "Aftonbladet" rapporte que la Russie a l'intention de créer une république socialiste soviétique finlandaise à même le territoire que lui cède la Finlande et que Viberg sera la capitale de la nouvelle république.

La Suède et la Norvège ont reculé devant l'Allemagne

OSLO — Dans un discours radiophoné, le ministre norvégien des Affaires étrangères, M. Halvdan Koht, a déclaré que la Norvège et la Suède avaient refusé de se rendre à la requête des Alliés et de laisser passer des troupes sur leur territoire parce que l'Allemagne serait intervenue et la Scandinavie se serait trouvée entraînée dans le conflit européen et que la requête des Alliés est venue trop tard. Il aurait fallu 100,000 hommes de troupes pour secourir efficacement la Finlande, dit-il, et le transport de ces troupes et de leurs approvisionnements aurait exigé trop de temps. Nous n'avons pas reçu de demande officielle de la part des Alliés avant le 12 mars. De plus, nous étions informés de bonne source que l'Allemagne considérait comme un acte hostile l'autorisation accordée aux puissances occidentales de faire passer des troupes par le territoire norvégien et suédois, et interviendrait immédiatement. Cela signifiait que nous aurions été entraînés dans une grande guerre et que la Finlande était quand même vaincue par les forces conjuguées de la Russie et de l'Allemagne. Les critiques contre la Norvège et la Suède sont injustes et viennent de "ceux qui ont fait beaucoup moins que nous pour la Finlande".

Qui croire?

LONDRES — Le Daily Mail affirme que le premier ministre Chamberlain révélera à la Chambre des Communes que la Norvège et la Suède avaient reçu il y a déjà deux mois des assurances secrètes de l'assistance des Alliés au cas où l'aide qu'elles apporteraient à la Finlande les entraînerait dans une guerre contre la Russie soviétique ou l'Allemagne.

MERCI!

Nous sommes heureux d'annoncer à tous les amis de la "Presse catholique" que notre campagne de sollicitation d'abonnements à "La Liberté" dans la ville de Saint-Boniface, dimanche après-midi, a remporté un beau succès. La ville avait été répartie entre près de cinquante solliciteurs bénévoles qui ont consacré plusieurs heures à leur travail.

A tous ceux qui ont répondu à notre appel nous disons un sincère merci au nom de la grande oeuvre de la "Presse catholique". Il est bien entendu que toute initiative de propagande émanant de "La Liberté" n'a en vue que l'accroissement de la puissance de la Presse catholique chez nous. Nous sommes heureux de constater que cette idée de la "Presse catholique" fait du progrès parmi nos gens.

◆ ◆ ◆

Notre campagne dans la ville de Winnipeg, étant donné les proportions du territoire à parcourir et la dispersion des familles canadiennes-françaises dans la ville, prendra plus de temps. Les résultats ne nous seront connus que plus tard.

◆ ◆ ◆

Nous nous faisons un devoir de témoigner notre reconnaissance aux prêtres de l'Archevêché de Saint-Boniface et de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, aux Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher de Winnipeg, aux Jécistes de l'école Provencher de Saint-Boniface, aux membres de la "Jeunesse Catholique" de Saint-Boniface, à M. Henri d'Eschambault, aux Révérends Pères et aux élèves du Collège de Saint-Boniface, aux membres du "Club Sportif" du Sacré-Coeur de Winnipeg, aux élèves de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg et à tous les autres qui nous ont prêté leur bienveillant concours pendant notre campagne.

Le premier anniversaire du couronnement de Pie XII

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a célébré, le 12 mars, le premier anniversaire de son élévation au trône de saint Pierre en exprimant son espoir d'un prompt rétablissement de la paix dans le monde. A l'issue de la messe pontificale à la basilique de Saint-Pierre, les cardinaux présents se sont réunis dans la chapelle de Saint-Sébastien et le doyen, S. Em. le cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, a présenté au Pape les voeux du Sacré-Collège, en soulignant les efforts du Pape pour la paix. Sa Sainteté a répondu qu'elle ne cessait de prier pour obtenir de Dieu qu'il mette fin aux hostilités.

On estime que quelque 50,000 personnes se sont pressées dans la basilique de Saint-Pierre pour assister à cette impressionnante cérémonie.

L'Allemagne était prête à envahir la Finlande

STOCKHOLM — Un député a déclaré, vendredi soir, au Riksdag (ou Parlement suédois) que l'Allemagne avait concentré à Dantzig et à Gdynia des troupes prêtes à entrer en Finlande si les Alliés y envoyaient des troupes.

Les victimes de la guerre russo-finlandaise

COPENHAGUE — Les observateurs militaires étrangers estiment que la guerre russo-finlandaise a fait au moins 565,000 morts et blessés. De ce nombre, environ la moitié auraient été tués. Voici comment ces observateurs partagent les victimes du conflit: la Russie: environ 250,000 morts et 250,000 blessés; la Finlande: 30,000 morts et 35,000 blessés.

Le haut pourcentage anormal des morts est attribué au froid intense qui a coûté la vie à de nombreux combattants russes.

Le charbon allemand pour l'Italie

ROME — L'Italie et l'Allemagne ont signé un accord commercial en vertu duquel l'Allemagne s'engage à satisfaire aux exigences de l'Italie en charbon, et à livrer ce charbon par chemin de fer, étant donné que les Alliés interceptent les expéditions de charbon allemand par mer.

LE JUGE EN CHEF DU MANITOBA



L'hon. J.-E.-P. Prendergast, juge en chef du Manitoba fêtera demain son 82e anniversaire de naissance. La "Liberté" est heureuse de lui offrir, au nom des Canadiens français de la province, ses plus cordiales félicitations et ses meilleurs voeux.

Né à Québec le 22 mars 1858, l'honorable juge Prendergast fut admis au barreau de Québec en 1881 et à celui du Manitoba en 1882. De 1885 à 1897, il fut député provincial. Il devint secrétaire provincial en 1896 dans le cabinet Greenway, mais se sépara de son chef l'année suivante sur la question des écoles. Entré dans la carrière judiciaire en 1897, il fut successivement juge de la cour de comté, juge de la cour suprême des Territoires du Nord-Ouest (1903), juge de la cour suprême de la Saskatchewan (1905), juge de la cour du banc du roi du Manitoba (1910), juge de la cour d'appel (1922) et juge en chef du Manitoba (1930).

L'honorable juge Prendergast a été, en 1916, le premier président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Clôture des Cours de St-Norbert

Le mercredi 13 mars, avait lieu la clôture du troisième Cours d'Economie rurale organisé à Saint-Norbert. M. l'abbé d'Eschambault a bien voulu présider la cérémonie qui a revêtu un cachet tout distinctif.

Environ 800 personnes, tant de la paroisse que des paroisses environnantes, avaient voulu montrer par leur présence, l'intérêt toujours grandissant de ces Cours qui aident si puissamment au développement de l'esprit rural au Manitoba—esprit qui sera, à n'en pas douter, le moyen de résoudre le problème économique qui se fait sentir si péniblement dans notre province.

Les nombreux spectateurs se sont fait un devoir en même temps qu'un plaisir d'admirer la magnifique exposition des travaux de mise en conserve, cuisine, de travaux à l'aiguille, reprisage, confection de robes, d'habits, etc. L'on a vraiment été émerveillé du travail accompli.

Un intéressant programme de chant, de danses du terroir et de saynètes fut présenté par les étudiants et les étudiantes du cours.

Dans son allocution, M. l'abbé d'Eschambault a exprimé son entière satisfaction et a sincèrement remercié M. Whiteway, principal des garçons et M. l'abbé De Buyck, leur aumônier, les Révérendes Soeurs Grises et tous ceux qui ont contribué à faire de ces Cours un succès.

La parole fut ensuite donnée à l'hon. Ivan Schultz. M. le Ministre de l'Education a chaleureusement félicité professeurs et étudiants. Il leur a exprimé sa joie profonde de voir le succès dépasser ses espérances et a émis le voeu de voir cette organisation prospérer et grandir.

Suivit ensuite la distribution des diplômes qui furent octroyés aux étudiants et étudiantes. Mlle Florence Carignan, de Saint-Eustache, qui a conservé une moyenne de 95%, a eu l'insigne honneur de recevoir la médaille d'or — don gracieux de la compagnie Robin Hood. M. Leclair a été l'heureux gagnant d'un prix offert par M. l'abbé De Buyck et M. Whiteway, principal.

Les chants nationaux O Canada et God Save the King, chantés à l'unisson, ont su redire à tous l'union des coeurs. C'est avec l'espérance de se voir réunis l'an prochain, en pareille circonstance, que l'on s'est dit le plus doux au revoir.

En plus de M. l'abbé d'Eschambault et de l'hon. I. Schultz, l'on remarquait dans l'assemblée: MM. les abbés Paillé, Bocan, Couture, Lapointe, Dufort, Forest, les RR. PP. Lauzon et Denis, C.S.V., M. et Mme Lowe, M. et Mme C.-K. Rogers, M. et Mme E.-J. Parker, M. Webster, M. et Mme H. d'Eschambault, M. et Mme Gagnon et d'autres dont nous n'avons pu enregistrer les noms.

La foire d'hiver de Brandon

BRANDON, Man. — Le premier ministre Bracken a inauguré, lundi soir, la 33e foire d'hiver annuelle du Manitoba. Il a souligné que c'est en Europe que le Canada a perdu ses marchés et que c'est en Europe seulement qu'il peut les regagner.

L'aviation canadienne

OTTAWA — Le ministère de la Défense nationale annonce que les effectifs de guerre du Corps d'aviation royal canadien ont été augmentés de près de 14,000. L'effectif total prévu est donc actuellement de 30,000 hommes, dont 2,000 officiers et 28,000 aviateurs.

Il y a moins de cinq ans, soit en 1936, l'aviation canadienne comprenait 190 officiers et 1,115 aviateurs et pas plus de 122 avions pour les différents devoirs à remplir. Si nous retournons encore quinze ans en arrière, nous constatons que l'effectif de l'aviation n'était en 1921 que de 54 officiers et de 220 hommes seulement.

L'affaire Brownlee

LONDRES — Le Conseil privé a réservé sa décision dans l'affaire de John-E. Brownlee, ancien premier ministre de l'Alberta, accusé de séduction sur la personne de Vivian McMillan, d'Edson, Alberta. L'affaire remonte à sept ans. Elle avait obligé Brownlee à démissionner comme premier ministre.

REGINA, Sask. — La session de la Chambre provinciale a été prorogée samedi soir.

La Convention des Instituteurs de langue française du Manitoba

A l'Institut Collégial Saint-Joseph de Saint-Boniface, les 27 et 28 mars, sous les auspices de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Voici le programme définitif de la convention des Instituteurs de langue française qui aura lieu les 27 et 28 mars:

Mercredi 27, à 2 h.

Allocution du président de l'A.I.L.F.

Bienvenue par le président général, M. J.-A. Marion.

La Commission diocésaine de Chant Liturgique occupera toute la première séance de la Convention. Il s'agit de faire exécuter par l'ensemble du personnel enseignant, qui est chargé de la musique dans nos écoles, certains motets usuels, afin d'arriver à l'uniformité dans le choix des morceaux et dans l'exécution. La Commission invite donc instamment à cette séance particulière tout le personnel enseignant, les maîtres de chapelle et les organistes de nos paroisses, et enfin, tous ceux et celles qui s'intéressent au chant d'église.

Choix du Comité de Nomination.

Mercredi 27, à 8 h. p.m.

Causerie: L'Eglise et l'Education, par le R. P. Jacq, S.M.

Causerie: Les caractères de l'adolescence, par le R. P. Faure, S.J.

Jeudi 28, à 8 h. p.m.

Rapport du Comité de Nomination.

Causerie: La Formation de l'intelligence chez l'adolescent, par une religieuse de Saint-Adolphe.

Causerie: La formation morale chez l'adolescent, par M. l'abbé L. Blais.

Election des officiers pour 1940.

Discussion générale: le programme d'études et le concours de français.

Programme musical

Mercredi 27 mars à 2 h. p.m.

Piano: Rosalino — Schultz
Paul Bétournay
2e piano: Noëlla Raymond

Violon: Russian Folk Dance
Naldo Bitagliati
Au piano: Léandra Bitagliati

Piano: "Adagio et Vivace" — Markham Lee
(pour deux pianos)
Irène Smith—Bernice Bransfield

Mercredi soir

Orchestre de Monsieur Benoît

Jeudi soir, 28 mars

Piano: Poème — Gade
Jacqueline Gagnon, Eliane Pelletier, Noëlla Raymond, Eveline Bouchard

Chant: Jérusalem — Noyon
Les Mélodistes
Directeur: Paul Dugal
Au piano: Mme E. Dugal

Piano: Hopak — Moussorsky
Eveline Bouchard
2e piano: Lucienne Bouchard

Pourquoi la province manque aujourd'hui d'instituteurs

C'est la baisse des salaires qui en est cause. — L'industrie de la betterave à sucre au Manitoba. — La Chambre en vacances.

La Chambre a adopté rapidement les estimés des ministères de l'éducation et de l'agriculture.

L'hon. Ivan Schultz, ministre de l'éducation, a expliqué que la baisse des salaires a éclairci dans une large mesure les rangs du personnel enseignant. Alors qu'il y a quatre ans on avait un surplus de six ou sept cents instituteurs sans emploi, on en manque aujourd'hui. Dans certains districts, les conditions sont si décourageantes et la rétribution si pauvre qu'il est presque impossible de tenir les écoles ouvertes.

Le ministre déclare que le département a fait son possible pour diminuer le coût des manuels scolaires, surtout dans les grades élevés. Dans certains cas, les livres sont vendus aux élèves au prix coûtant et même au-dessous du prix coûtant.

M. Barry demande si, avec un personnel mieux qualifié, on ne pourrait pas économiser les $67,000 payés en salaires aux inspecteurs. M. Schultz répond qu'actuellement chaque inspecteur surveille en moyenne 120 instituteurs et ne peut visiter chaque école qu'une fois l'an.

—Est-il vrai, demande M. Barry, que nous avons au Manitoba des instituteurs communistes qui endoctrinent leurs élèves, — non publiquement, mais en particulier.

—Pas du tout, dit M. Schultz. Le ministre, qui a plus de 4,000 instituteurs sous ses ordres, ne peut répondre de chacun d'eux, mais il est sûr qu'au moins 99.5 pour cent sont de loyaux Canadiens.

La betterave à sucre

La Chambre a adopté en seconde lecture le bill accordant une garantie de $800,000 à la "Manitoba Sugar Co". L'hon. S. S. Garson, trésorier provincial, dans un discours qui a duré plus de deux heures, a expliqué les détails de cette garantie et les obligations contractées par la compagnie.

La province est responsable du paiement de l'intérêt à 5 pour cent sur des obligations de $800,000, mais au cas seulement où la compagnie serait incapable de payer. En retour, elle aura une première hypothèque d'une valeur de $1,700,000 sur l'usine et le matériel. Le coût de la construction est estimé à $500,000 et la machinerie à $1,220,000, cette dernière achetée au Canada et aux Etats-Unis. Le capital souscrit s'élève à $1,000,000, dont $500,000 souscrit par des citoyens de Winnipeg et $500,000 par un groupe de New-York.

D'après l'accord entre la province et la compagnie, l'usine doit fonctionner pendant une période de pas moins de 60 jours dans la première saison (1940) et de 75 jours dans chacune des années suivantes. Elle doit aussi employer pas moins de 200,000 tonnes de betterave à sucre, sauf dans le cas de récolte manquée ou de toute autre force majeure. Une récolte d'environ 15,000 acres permettra à l'usine de fonctionner.

M. Garson ne croit pas que l'établissement de cette industrie réduise le prix du sucre dans la province.

Machines d'Allemagne

Le chef du parti conservateur a demandé si d'autres compagnies n'avaient pas offert de fonder une raffinerie aux conditions proposées. M. Bracken a répondu qu'aucun autre groupe responsable ne s'était présenté, depuis les cinq ans que la garantie avait été décidée. "Nous avons essayé d'intéresser tous ceux que nous pouvions. Nous avions consenti à donner la garantie à un groupe qui devait faire venir la machinerie et le matériel d'Allemagne. Alors une compagnie de l'Est, qui avait antérieurement refusé d'entrer en pourparlers, a offert de construire une usine sans aucune garantie. A ce moment, nous avions donné notre parole et ne pouvions nous rétracter. Mais la guerre est venue qui a arrêté l'importation des machineries d'Europe et nous avons alors négocié l'arrangement actuel".

Les parents punis

D'après un amendement à la loi d'assistance scolaire qui a été adopté en deuxième lecture, les parents seront passibles d'une amende lorsque leurs enfants arriveront habituellement en retard à l'école. Un député a fait remarquer que le bill était un peu sévère. Le ministre de l'éducation a rétorqué qu'on n'en abuserait pas, mais qu'il était nécessaire pour disposer de certains cas exceptionnels.

Une motion de M. Stubbs pour que les indemnités aux chefs de l'opposition ($2,200) soient réduites à $1,000 et payées entièrement au chef conservateur, a été rejetée par 26 voix contre 10.

On pense que la Chambre va être ajournée aujourd'hui pour les vacances de Pâques et ne reprendra ses travaux qu'après les élections fédérales.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 13 mars

La Finlande accepte les conditions de paix de la Russie.

Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aux Communes que la Grande-Bretagne était prête à jeter toutes ses ressources disponibles dans la balance pour aider la Finlande contre la Russie, en réponse à un appel qui n'est jamais venu.

Le sous-secrétaire italien de la guerre, le général Ubaldo Soddu, a déclaré à la Chambre que l'Italie a 8,000,000 d'hommes entraînés sous les armes.

Dans les cercles politiques français, on exprime l'opinion que la Suède et la Norvège se verront probablement dans l'occasion de regretter d'avoir empêché la Finlande d'obtenir l'aide des Alliés.

Jeudi 14 mars

L'Allemagne travaillerait à former un immense bloc économique comprenant la Russie, l'Italie, les Balkans et la Turquie, pour lui assurer son ravitaillement.

Les gouvernements suédois et norvégien se déclarent prêts à discuter les possibilités d'une alliance défensive avec la Finlande.

Des rapports officiels français portent à 58 le nombre des avions allemands abattus depuis le début de la guerre jusqu'au 10 mars.

Vendredi 15 mars

La diète finlandaise ratifie par 145 voix contre 3 le traité de paix qui met fin à la guerre avec la Russie.

Après un débat secret de deux jours, le Sénat approuve la politique de guerre de Daladier par 270 voix contre 0.

D'après Vaino Tanner, ministre des affaires étrangères, les Finlandais auraient eu, dans leur guerre de trois mois et demi, 15,000 tués et 35,000 blessés.

Le sentiment public en France est contre la guerre de siège actuelle. On veut que les Alliés "trouvent un champ de bataille et fassent la guerre".

Samedi 16 mars

Les autorités maritimes hollandaises, apprenant que l'Allemagne envoie une nouvelle vague de sous-marins, font suspendre toute navigation jusqu'à nouvel ordre.

Les conditions de la "sécurité" allemande offerte à la Roumanie sont déclarées "intolérables et impossibles à accepter".

A la tombée de la nuit, quatorze bombardiers allemands ont jeté 100 bombes incendiaires dans la baie de Scapa Flow, endommageant un navire de guerre, tuant ou blessant sept marins et autant de civils. Un des avions a été abattu.

Dimanche 17 mars

Des patrouilles allemandes à l'ouest des Vosges et à l'est de la Moselle subissent des "pertes cruelles" dans des opérations assez étendues.

Lundi 18 mars

Hitler et Mussolini ont une entrevue près du col du Brenner.

A Londres et à Paris on parle de remaniement des cabinets pour une poursuite plus énergique de la guerre.

Mardi 19 mars

M. Chamberlain déclare à la Chambre des Communes que le raid des Allemands sur Scapa Flow, samedi, a été un échec. Il proclame que les puissances alliées sont prêtes à relever tout défi de Hitler ou de Mussolini et qu'on ne les détournera pas du but pour lequel elles sont entrées en guerre. La France et l'Angleterre, ajoute-t-il, se proposaient d'envoyer environ 100,000 hommes au secours de la Finlande.

A la suite du discours de M. Chamberlain, Clement Attlee, chef de l'opposition, a demandé plus de vigueur dans la poursuite de la guerre.

On annonce que le Vatican est à négocier un accord pour sauvegarder les intérêts des catholiques dans les territoires annexés par l'Allemagne.

SHAUNAVON, Sask. — Le sergent A. J. Barker, de la police montée, est mort d'un coup de feu mystérieux dans un hôtel. Un rancher, officier de milice, a été arrêté.

REGINA, Sask. — Les bâtiments du "Regina College" seront mis à la disposition du ministère de la défense nationale pour la durée de la guerre.

Les candidats de l'Ouest aux élections du 26 mars

La lettre et le chiffre entre parenthèses à la suite du nom de la circonscription donnent le parti du candidat élu et sa majorité aux élections fédérales de 1935.

L'astérique devant le nom d'un candidat indique le candidat sortant.

Manitoba

(Dix-sept sièges)

Brandon (L—980): *J.-E. Matthews (L); J.-W.-M. Thompson (C); J.-H. Wood (CCF).

Churchill (L—512): *Hon. T.-A. Crerar (L); C.-R. Scarth (C).

Dauphin (L—1,063): J.-L. Bowman (C); R.-F. Moore (CCF); *W.-J. Ward (L).

Lisgar (L—320): Reginald Follett (C); D.-L. McBrien (CCF); *H.-W. Winkler (L); T.-E. McIntyre (ND).

Macdonald (L.-prog.—1,985): James Caddy (C); Ivan Langtry (CCF); *W.-G. Weir (L.-prog).

Marquette (L—1,580): *J.-A. Glen (L); Robt. Peden (C); James-W. Ewbank (Ind.).

Neepawa (L—394): *F.-D. Mackenzie (L); Hon. T.-G. Murphy (C); John Haslett (G.N.).

Portage-la-Prairie (L—1,653): Geo. H. James (C); *Harry Leader (L).

Provencher (L—2,567): Albert Bainville (ND); E.-R. Gagnon (CCF); W.-R. Johnston (C); René Jutras (L); Leo Slater (Ind.); H.-M. Podolsky (Ind.).

Saint-Boniface (L—5,161): Geo. Barnford (CCF); Philippe Gay (CS); *Dr J.-P. Howden (L); Morris Jacob (Ind.); G.-C. MacLean (C).

Selkirk (L.-prog.—5,132): E. Partridge (C); *J.-T. Thorson (L); R.-A. Wise (CCF).

Souris (L—3): *G.-W. McDonald (L); A.-H. Parkes (CCF); J.-A. Ross (C).

Springfield (L—487): R.-K. Finlayson (C); S.-H. Knowles (CCF); *J.-M. Turner (L).

Winnipeg-Nord (CCF—3,683): C. S. Booth (L); Percy Elliot (C); *A. A. Heaps (CCF); Leslie Morris (Comm.).

Winnipeg-Nord-Centre (CCF—4,025): A.-R. Macdonell (L); R. Stinson (C); *J.-S. Woodsworth (CCF).

Winnipeg-Sud (L—3,718): Philippe Baker (C); David Mulligan (CCF); *Leslie Mutch (L).

Winnipeg-Sud-Centre (L—1,982): W.-W. Kennedy (C); *Ralph Maybank (L); J.-J. Swanson (CCF).

Saskatchewan

(Vingt et un sièges)

Assiniboia (L—3,565): J.-L. Hart (C); S.-X. Horner (CCF); J.-R. Tripp (L).

Humboldt (L—2,285): P. Bolter (CCF); *Dr H.-R. Fleming (L).

Kindersley (CS—2,079): C.-E. Henderson (L); Hon. W.-D. Herridge (ND); A.-H.-G. Mitchell (CCF).

Lake Centre (L—1,790): J.-G. Diefenbaker (C); W.-R. Fansher (CCF); *J.-F. Johnston (L).

MacKenzie (L—2,144): James Ross Barry (L); A.-M. Nicholson (CCF); W.-E. Watkins (Comm.).

Maple Creek (L—886): *C.-R. Evans (L); H.-H. Kemper (CCF); F.-E. Wright (C).

Melfort (L—1,535): M.-J. Haver (ND); *Malcolm McLean (L); P. Wright (CCF).

Melville (L—4,998): G.-H. Bartlett (Unité); *Hon. J.-G. Gardiner (L); Mrs. L. Lucas (CCF).

Moose Jaw (L—2,000): J.-V. Patterson (C); *J.-G. Ross (L).

Battleford Nord (L—2,627): *C.-R. McIntosh (L); Mrs. D.-W. Neilsen (Unité).

Prince-Albert (L—3,988): *Rt. Hon. W.-L. Mackenzie King (L); R.-R. Manville (Unité nationale); A.-C. Campbell (Comm.); Pete Strelive, (CCF).

Qu'Appelle (C—190): J.-A. McCowan (L); *E.-E. Perley (C).

Regina-Ville (L—2,209): D.-A. McNiven (L); J.-O. Probe (CCF); M.-A. MacPherson, C.R. (C.); J.-I. Guest (Comm.).

Rosetown-Biggar (CCF—2,446) *M.-J. Coldwell (CCF); R.-P. Hassard (L); Dr J.-T.-M. Anderson (C).

Rosthern (L—5,661): P.-P. Lepp (ND); P.-J. Makaroff (CCF); *W.-A. Tucker (L).

Saskatoon (U.R.—4,998): *W.-G. Brown (U.R.); Carl Niderost (L); H.-W. Arnold (S.C.-Un. Nat.).

Swift Current (L—2,136): R.-T. Graham (L); H. Thriesen (CCF); Dr H.-P. Whyte (Ind-C).

Battleford (CS—324): J.-A. Gregory (L); *Jos. Needham (DN); L. Nollett (CCF).

Weyburn (CCF—301): *T.-C. Douglas (CCF); Thos. Metheral (L); J.-H. Hilton (UR).

Wood Mountain (L—1,586): N.-L. Buchanan (CCF); *Dr T.-F. Donnelly (L); A.-C. Ellison (Ind).

Yorkton (L—3,292): G.-H. Castleden (CCF); J. Hnatyshyn (C); Allan McLean (L); T.-G. McManus (Com).

Alberta

(Dix-sept sièges)

Acadia (CS—4,207): Dr A.-M. Way (L); G.-E. Smith (CCF); *Victor Quelch (ND).

Athabaska (CCF—2,417): J.-M. Dechene (L); W. Hayhurst (ND); *P.-J. Rowe (CCF).

Battle River *Robt. Fair (ND); E.-A. Pitman (L); Henry Spencer (CCF).

Bow River (CS—4,436): A.-B. Claypool (L); *C.-E. Johnston (ND); A.-J. Liesemer (CCF); M.-E. Manning (C); Lawrence Anderson (Comm.)

Calgary-Est (CS—2,367): H.-C. Farthing (C); *J.-C. Landeryou (ND); Dr W.-F. Kelloway (CCF); G.-H. Ross (L).

Calgary-Ouest (Cons. Accl.): *D.-G.-L. Cunnington (C); M.-J. Edwards (L); J.-A. Johnson (CCF); Mme Rose Wilkinson (ND).

Camrose (CS—6,338): Chas. Cloys (L); S. Lafsrud (CCF); *Jas. Marshall (ND).

Edmonton-Est (CS—1,984): F.-C. Casselman (L); Sidney-J. Gee (C); *O.-A. Kennedy (ND); Clifford Lee (CCF).

Edmonton-Ouest (L—1,690): Mlle Mary Crawford (CCF); J.-B. Gillies (ND); *Hon. J.-A. McKinnon (L); J.-H. Ogilvie (C).

Jasper-Edson (CS—1,883): S. Bamber (C); Hugh Critchlow (CCF); A.-A. Knight (L); *Walter Kuhl (ND).

Lethbridge (CS—2,526): *J.-H. Blackmore (ND); L.-E. Fairbairn (L); J.-S. Stewart (C).

Macleod (CS—3,651): G.-R. Davis (C); Mme R.-R. McBride (CCF); F.-O. McKenna (L); *E.-G. Hansell (ND).

Medicine Hat (CS—2,525): Dr F.-W. Gershaw (L); *A.-H. Mitchell (ND).

Peace River (CS—1,967): L.-V. Macklin (CCF); J.-H. Simons (L); *René Pelletier (ND); Louis Brulotte (Ind).

Red Deer (CS—6,000): A.-C. Bury (L); P.-X.-R. Morrison (CCF); F.-D. Shaw (ND); Sir Arthur Stonehouse (C).

Vegreville (CS—896): Dr A.-E. Archer (L); H.-R. Bouffiller (CCF); A. Hlynka (ND); William Halina (Prog.-Unit).

Wetaskiwin (CS—4,500): J.-C. Campbell (L); R. Hosking (CCF); *Norman Jacques (ND); C.-H. Russell (C).

OTTAWA — Le capitaine A.B. Shearer, directeur des travaux et bâtiments de la R.A.F. canadienne, est nommé commandant du camp d'entraînement No 2 avec quartiers généraux à Winnipeg.

Les candidats de langue française

Les candidats de langue française sont assez nombreux en dehors de la province de Québec au cours de la présente élection fédérale. On en rencontre dans toutes les provinces à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. En tout, il y a 17 candidats de langue française dans les cinq autres provinces.

Dans la province du Manitoba, on voit des candidats de langue française sur les rangs dans le comté de Provencher, où M. Albert Bainville, candidat du Crédit Social, M. René Jutras, libéral, M. E.-R. Gagnon, C.C.F., font la lutte à trois autres candidats; dans Saint-Boniface, M. Philippe Gagy, fait la lutte sous l'étiquette du Crédit Social.

Dans l'Alberta, M. J.-M. Dechêne est candidat libéral dans Athabaska; dans le comté de Rivière-à-la-Paix, M. René Pelletier, créditiste, fait la lutte à M. Louis Brulotte, indépendant; dans Vegreville, M. H.-R. Boutillier fait la lutte comme C.C.F.

En Nouvelle-Ecosse, M. W.-E. Landry fait la lutte comme national-conservateur dans Antigonish-Guysboro, et M. V.-J. Pottier, comme libéral, dans Shelburne-Yarmouth-Clare.

Au Nouveau-Brunswick, deux candidats de langue française sont en présence dans Gloucester, M. A. M. Robichaud, comme national-conservateur, et M. C.-J. Véniot, comme libéral; dans Kent, M. T. Arsenault, national-conservateur, fait la lutte à M. A.-D. Léger, candidat libéral, dans Restigouche-Madawaska, l'hon. J.-E. Michaud, candidat libéral, a comme adversaire M. Oscar Levasseur, national-conservateur.

Dans l'Ontario, on constate que M. Joseph Bradette, député sortant, est de nouveau candidat dans Cochrane.

Dans le comté d'Essex-Est, M. Paul Martin, libéral, a comme adversaire l'hon. R.-D. Morand. Dans Essex-Ouest, c'est un candidat national-conservateur de langue française, M. A.-J. Rhéaume, qui fait la lutte au ministre du Travail, l'hon. Norman McLarty. Dans Nipissing, le Dr. J.-R. Hurtubise, candidat libéral, a comme adversaire national-conservateur, M. O. Larocque. Dans Ottawa-Est, trois candidats de langue française sont en présence: MM. J.-A. Pinard, candidat libéral, C.-A. Séguin, candidat national-conservateur, et A. Chartrand, libéral indépendant.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de la "Liberté" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent user d'un pseudonyme, à la condition que leurs nom et adresse nous soient connus.

Lettre ouverte à l'hon. Sauveur Marcoux

M. le Directeur
de la "Liberté",

Il y a quelques jours un de mes amis, qui est un bon libéral, m'affirmait que les orateurs libéraux canadiens-français pesaient bien leurs paroles.

Je puis maintenant dire à mon ami que s'il le croit encore, il n'a certainement pas entendu le discours que l'hon. Sauveur Marcoux adressait à un auditoire de fermiers à Saint-Eustache, le 7 mars dernier.

M. Marcoux, tout comme le candidat M. Weir, a suivi l'exemple donné par son chef M. King. Tout comme M. King bâillonna le parlement, MM. Weir et Marcoux bâillonnèrent leur auditoire en n'offrant pas aux électeurs de leur poser des questions et en nous bourrant le crâne de fadaises et d'insinuations malfaisantes à l'égard des chefs des autres partis politiques.

Avez-vous cru pour un instant, M. Marcoux, que si vous n'avez pas été interpellé au cours de votre harangue, c'était parce que nous gobions tout ce que vous disiez?... Non, M. Marcoux, mais c'était plutôt parce que, avant l'assemblée, nous avions cru comprendre que nous aurions le droit de poser des questions aux orateurs après chaque discours. Pourquoi n'avez-vous pas dit aux fermiers de Saint-Eustache qu'en 1939 vous avez soutenu votre chef, M. Bracken, dans ses demandes pour l'augmentation des produits agricoles et n'avez pas dit, non plus, pourquoi vous êtes satisfait aujourd'hui du bas prix de ces mêmes produits et de l'augmentation des prix sur les machines agricoles?

Croyez-vous que nous avons oublié les promesses des libéraux faites en 1935?

Avec la réciprocité, l'on nous promettait que le prix des produits agricoles monterait et que celui des produits manufacturés baisserait. Mais depuis que ce fameux traité de réciprocité fut signé, ce fut le contraire: les objets manufacturés ont monté de 25 à 30 pour cent, et la baisse ne fut que sur nos produits de la ferme et les salaires des pauvres ouvriers de ferme.

Pardon, M. Marcoux, j'oubliais presque de dire que certains salaires ont augmenté, mais ce ne furent que ceux des membres du gouvernement Bracken. Tout comme M. Weir, vous n'avez pas osé toucher au problème angoissant de l'assistance publique et des sans-travail.

A vous entendre, l'on dirait que ce problème n'existe pas; mais consolez-vous, car vous n'êtes pas le seul libéral qui n'aime pas toucher à ce sujet épineux.

Tout comme M. Weir, vous avez mieux aimer parler de la conscription et croyant vous adresser à des ignorants, insinuer que le Dr Manion était un conscriptionniste à tout crin et essayer de nous le prouver par une fausseté en disant qu'il (le Dr Manion) faisait partie du gouvernement d'union quand le bill de la conscription fut passé. Il me semble qu'un homme public devrait user de plus de franchise, car vous savez très bien, M. Marcoux, que M. Manion n'entra au parlement qu'après le passage de cette loi inique.

Vous avez dit aussi, M. Marcoux, que l'hon. M. Dupré avait été envoyé dans l'Ouest parce que Québec ne voulait plus l'entendre. Ne pourrions-nous pas dire la même chose de l'hon. E. Lapointe qui, lui aussi, est venu faire la campagne dans l'Ouest? Avec vos chefs, vous criez sur tous les tons que vous voulez voir régner la concorde au Canada, surtout en ces temps de guerre, mais vous essayez vous-même d'allumer le feu de la discorde en disant que le Dr Manion se laisse conduire par les grands financiers et conscriptionnistes d'Ontario conduits par Hepburn.

Mais pas plus vous qu'aucun autre n'a le courage de dire que la "Standard Oil" et ses subsidiaires ont le contrôle sur l'huile que nous consumons au Canada.

Pas un libéral ne nous dit que l'Alberta peut fournir toute l'huile requise au Canada, mais que, par ordre des amis des gros "trusts", les puits d'huile de l'Alberta sont plus ou moins fermés. Pourquoi? Est-ce que la Standard Oil nous défend de prendre l'huile ailleurs qu'aux Etats-Unis?

Messieurs les électeurs, pensez bien à toutes ces choses lorsque vous irez voter le 26, et malgré l'honorable Sauveur Marcoux, votez pour un changement et un Canada uni et prospère.

D. LETOURNEAU.

Saint-Eustache, Man.,
le 14 mars 1940.

En marge des élections

La campagne électorale bat son plein. Ça paraît! Où M. Gagnon veut-il en venir avec son plaidoyer et ses.... litanies? On suppose que ça soulage de mentionner le crédit social, le communisme, etc., tout sur le même ton...

Je me suis complu à étudier la rubrique de ce correspondant et j'ai trouvé intéressant de constater que tout en voulant faire la propagande du parti libéral, il contredit en maints endroits le discours de son représentant libéral à la Législature provincial, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon. En effet, M. Gagnon ne tarit pas en éloges sur les matières où justement M. Préfontaine croit devoir reprocher au gouvernement trop de laisser-faire. Mentionnons par exemple, l'octroi pour le retour à la terre que M. Gagnon nous présente comme un chef-d'oeuvre tandis que M. Préfontaine nous dit que c'est insuffisant et mal à propos. Ensuite le commerce qui nous permet d'écouler nos produits et de s'approvisionner tout ce dont nous avons besoin à des prix raisonnables. Sur ce sujet, M. Préfontaine dit franchement que le prix que le fermier reçoit pour ses produits agricoles est trop bas en proportion du prix des objets manufacturés qu'il doit acheter.

Voilà donc qu'on se désapprouve en défendant la même cause. C'est bien ce qui nous fait penser à l'antique tour de Babel et qui nous pousse à prédire la confusion qui doit s'ensuivre.

Ce que je trouve admirable, c'est de voir un gentilhomme si calme et si satisfait au milieu de tant de nécessiteux qu'il veut bien se donner la peine d'énumérer: les nouveaux colons, les chômeurs, et toute la kyrielle qui reçoit du secours de.... qui? Croit-il que cela sort du gousset de ces messieurs si méritants et si expérimentés? Et puis, s'il y en a tant et tant qui ont besoin d'aide, cela peut nous faire croire logiquement qu'elle n'est pas si bien établie la prospérité de notre cher et beau Canada.

Si quelques septuagénaires sont très satisfaits de compter sur le secours accordé si libéralement, il n'en est pas ainsi de la génération qui monte; tous ne sont pas tout à fait aussi résignés à happer la bouchée qu'on leur tend comme à de pauvres petits oiselets sans plumes jusqu'à l'âge de 70 ans alors qu'ils seront qualifiés pour recevoir la pension des vieillards qui leur permettra d'attendre paisiblement que le Créateur veuille bien les rappeler à Lui pour leur demander compte de l'administration des biens terrestres qu'il n'a pas manqué, Lui, de verser à profusion.

Les notes d'honnêteté, de franchise, de noblesse, c'est fort éloquent, mais pour être plus prosaïque, essayer de se faire vivre, ça intéresse encore pas mal de monde et ça sent la noblesse.

Quant à ceux qui font preuve d'une audacieuse témérité, ils sont bien résolus à continuer leur travail, et bien que n'appartenant pas au parti auquel M. Gagnon concède si généreusement le monopole de l'intelligence et du mérite, ils ont bon espoir que la majorité du peuple fera preuve de sagesse et d'intelligence en votant le 26 prochain pour un candidat qui sera véritablement le représentant du peuple et non l'esclave d'un parti.

Alex. ALLAIRE,
Secrétaire de la Section Française de la Ligue du Crédit Social du Manitoba.

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 MARS 1940 — NUMERO 46

Le progrès est fait de tradition et d'adaptation. Nous n'avons pas assez de cette seconde qualité.

Joseph ZAMANSKI.

LA LIBERTÉ

Il faut abandonner le passé à la miséricorde de Dieu, le présent à notre fidélité, l'avenir à la divine Providence.

Saint FRANCOIS DE SALES.

"Il est ressuscité!"

Le drame de la liturgie, qui s'ouvre avec la joyeuse attente du Sauveur pendant l'Avent, atteindra son point culminant dans la fête de la Résurrection. De la joie du mystère de Noël l'Eglise nous a fait passer aux sentiments de contrition et de pénitence dont sa liturgie est imprégnée pendant le temps de la Septuagésime et du Carême. Maintenant elle nous achemine vers la gloire de la Résurrection. En une gradation savante, elle nous a préparés à célébrer dignement et à participer avec fruit au mystère de la Résurrection, fondement de notre foi et aboutissement de notre espérance.

Par son entrée dans le monde, Jésus a comblé l'attente des nations: les vertus et les charmes inexprimables du plus beau des enfants des hommes ont gonflé nos coeurs de joie et d'espérance. Mais bientôt, par les amertumes de son agonie, par le supplice de la croix et l'humiliation du tombeau, il payera à Dieu l'épouvantable dette des péchés des hommes. Et maintenant, dans la splendeur de sa glorieuse Résurrection, il nous indique quel sera l'aboutissement final de notre propre vie si nous suivons ses traces et portons notre croix comme il a porté celle que son Père lui imposa pour nous sauver.

◇ ◇ ◇

La fête de Pâques est la fête par excellence du triomphe et de l'exultation. L'Eglise, après s'être imposé d'austères restrictions pendant le temps du Carême, donnera désormais libre cours à sa joie. D'abord elle avait défendu le chant de l'"Alleluia", le cantique de l'allégresse que saint Jean dit avoir entendu dans le ciel. Puis elle revêtit ses ministres d'ornements violets en signe de pénitence. Elle ordonna à tous les fidèles d'observer le jeûne et l'abstinence, elle imposa silence aux orgues et rendit plus pressantese ses exhortations à la prière. Elle ira même, chose étonnante, jusqu'à voiler, en signe de douleur, les images et les statues que l'on vénère dans les lieux saints. Elle s'adonnera plus longuement à la prière dans les grands offices de la Semaine Sainte. Elle fera taire la voix des cloches. Elle videra même ses tabernacles et cessera, le vendredi saint, d'offrir le Saint Sacrifice.

Mais, soudain, elle passera du paroxysme de la douleur au comble de la joie. Devançant même le moment du triomphe, elle n'attendra pas jusqu'au dimanche pour entonner l'hymne de la victoire. Le samedi saint, dès l'aurore, pressentant la résurrection de Celui qu'elle pleure avec Madeleine, elle annoncera à la terre la triomphante nouvelle que le Seigneur est ressuscité comme il l'avait promis. Vite elle se dépouillera de ses vêtements de deuil pour revêtir sa parure de fête. Les orgues et les cloches, au son du "Gloria in Excelsis" qui se fait entendre à nouveau, feront une joyeuse irruption dans le sanctuaire. Après l'épître, le prêtre entonnera, chose unique dans la liturgie, la belle mélodie grégorienne de l'alleluia pascal que la foule répètera après lui. Les saints déposeront leurs voiles funèbres et réapparaitront pour proclamer que le Christ est ressuscité et qu'ils participent déjà à sa gloire. Le jeûne et l'abstinence commencés le matin cesseront dès le midi.

◇ ◇ ◇

Cette mise en scène de la liturgie rappelle d'une façon singulière ce qui se passa après la mort de Jésus. Quand les ténèbres se furent répandues sur la terre et que Jésus eut expiré en poussant un grand cri, le rideau du temple se déchira du haut en bas. La terre trembla. Les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent et les morts ressuscitèrent. Alors le centurion qui gardait Jésus, témoin involontaire d'un spectacle sublime et terrible, s'écria: "Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu!" De même les spectateurs qui étaient restés près de la croix, voyant ce qui se passait, pouvaient de moins en moins se défendre de penser que cet homme était véritablement le Fils de Dieu. Ils se frappèrent la poitrine comme pour affirmer, que pour leur part, ils n'approuvaient plus la condamnation de ce juste. Puis ils se hâtèrent de rentrer à Jérusalem, comme on s'empresse de chercher un abri quand éclate un violent orage.

Au moment de la résurrection, le spectacle n'est pas moins imposant: "Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Son visage était comme l'éclair et son vêtement comme la neige. A cause de lui les gardes furent atterrés d'effroi et devinrent comme morts".

Tous ces phénomènes de la nature furent comme la voix de Dieu reprochant aux hommes la dureté incroyable de leur coeur. Certains d'entre les juifs commencèrent seulement à comprendre quand la terre trembla et que les rochers se fendirent. Aujourd'hui que la terre tremble à nouveau sous le grondement des canons, que les airs retentissent au vrombissement des avions semant la mort et que les mers s'entr'ouvrent pour engloutir les hommes, souhaitons qu'ils se rendent au moins à ces avertissements suprêmes s'ils ne veulent pas écouter la voix du Vicaire de Jésus-Christ.

◇ ◇ ◇

L'Eglise remet en scène dans sa liturgie, avec un art consommé, ces événements les plus importants de l'histoire du monde. On voit qu'il ne s'agit pas seulement d'un rappel historique, mais d'une réalité mystérieuse qui n'a pas cessé d'exister et que le temps ne fait qu'amplifier et mettre dans une plus grande lumière. La Passion et la Résurrection du Christ se continuent dans son Corps Mystique. Quand on a vu un Dieu mourir sur une croix, les malheurs des temps ne sauraient plus nous étonner. Et quand on voit ce même Dieu ressusciter le troisième jour, ils ne peuvent plus nous effrayer. Quels que soient les malheurs qui affligent les hommes au cours des siècles, nous savons qu'il est un malheur bien plus terrible encore, celui de n'avoir point de part à la Résurrection du Sauveur de l'humanité. Nous élevant donc dans un acte de foi inébranlable en la puissance du divin Ressuscité, au-dessus des vicissitudes de notre pèlerinage ici-bas, tournons d'abord nos coeurs vers la croix sombre qui, il y a deux mille ans, se dressait vers le ciel, sur le sommet du Calvaire, puis portons nos regards sur le divin pèlerin qui cheminait avec deux voyageurs sur la route d'Emmaus, au soir de la Résurrection. Disons-lui, en voyant les ténèbres s'épaissir autour de nous: "Reste avec nous, Seigneur. Il se fait tard et le jour baisse déjà".

ROMÉE

Un malin

Un Anglais nommé William Hesse, émigré au Nicaragua, a trouvé un excellent moyen sinon de faire fortune, du moins de gagner largement sa vie.

Il vend aux Indiens de la contrée des montres non point à remonter, mais à clef, comme en possédaient nos grands-pères. Seulement, William Hesse ne vend pas la clef et les Indiens doivent venir, chaque jour, chez lui faire remonter leur montre.

Il ne leur en coûte qu'une noix de coco chaque fois et, ces noix de coco, l'Anglais les expédie en Europe.

La Finlande est vaincue

Le tragique destin de la Finlande est scellé. La vaillante petite nation du Nord a dû accepter la loi du vainqueur et signer une paix très onéreuse. Elle cède à sa puissante voisine des territoires plus étendus que ceux réclamés en novembre dernier et dont le refus a entraîné la guerre. Elle perd tout l'isthme de Carélie avec les défenses de la ligne Mannerheim, y compris Viborg (non encore tombé entre les mains de l'ennemi), la région du lac Ladoga, des iles du golfe de Finlande et des terres sur l'océan Arctique près de Petsamo. La Finlande garde néanmoins son indépendance politique, un territoire encore très étendu et la plus grande partie de ses ressources industrielles et agricoles. Elle a donné au monde le spectacle inoubliable d'un peuple valeureux qui a su pousser jusqu'à la dernière limite une résistance héroïque contre un agresseur brutal et d'une supériorité écrasante.

La Finlande a capitulé pour des raisons que tout le monde comprend; elle n'avait pas assez d'aéroplanes pour combattre les aviateurs russes qui détruisaient les chemins de fer et les usines à l'intérieur du pays; elle n'avait pas une artillerie suffisante pour répondre à celle de l'ennemi; elle n'avait pas assez de soldats pour relever ses vaillantes troupes exténuées après des semaines et des mois de lutte continuelle.

Mais pourquoi les Alliés n'ont-ils pas volé à son secours? Au lendemain de l'armistice, le ministre des affaires étrangères de Finlande a déclaré officiellement que la France et l'Angleterre étaient prêtes à envoyer un corps expéditionnaire si son pays le demandait. Mais la seule route possible était par la Suède et la Norvège. Les gouvernements d'Oslo et de Stockholm, invoquant leur attitude de stricte neutralité, ont catégoriquement refusé tout droit de passage aux armées. Et voilà comment les Alliés n'ont pu secourir la Finlande.

La Suède et la Norvège ont naturellement agi par crainte de l'Allemagne. Selon les menaces de Hitler, l'envoi des troupes franco-anglaises sur le front russo-finlandais eût entraîné l'intervention automatique du Reich et l'invasion des Etats Scandinaves. Ces derniers ont réussi à écarter un danger immédiat de guerre; mais la partie est loin d'être terminée et l'avenir peut leur réserver encore des surprises. Rien ne dit que Staline a réalisé toutes ses ambitions du côté de la Baltique. Privée de sa ligne Mannerheim, la Finlande est plus qu'hier incapable de résister à une nouvelle invasion des Soviets, et cette menace atteint par ricochet la Suède et la Norvège. Aussi les trois pays sont-ils à négocier une alliance défensive.

La paix qui met hors de combat la Finlande, — après la Pologne, — a probablement empêché la guerre d'entrer dans une phase nouvelle pleine d'aléas, mais elle marque nettement pour l'Allemagne un autre succès diplomatique. M. Hitler se hâte d'en recueillir les fruits. Ayant maté temporairement les petits Etats neutres du nord, qui se soumettent en tremblant à la loi du plus fort, il se tourne vers les Balkans et fait à la Roumanie une proposition dont le roi Carol s'indigne justement. L'armée roumaine serait démobilisée, à la suite d'une garantie de ses frontières donnée par la Russie et la Hongrie. Sous la direction d'experts allemands, le pays accélèrerait sa production industrielle et agricole. En retour, l'Allemagne aurait le monopole presque complet des exportations d'huile, de céréales, etc. Un membre de la Garde de Fer pro-nazie entrerait dans le cabinet pour "sauvegarder les intérêts allemands".

En France et en Angleterre, le désastre finlandais crée un vif malaise. On se demande si l'offre de secours n'est pas venue trop tard. En somme, c'est la répétition de ce qui s'est passé pour la Tchéco-Slovaquie et pour la Pologne. Le sentiment public exige plus de décision et de rapidité à la direction des affaires.

Une nouvelle inattendue: Hitler et Mussolini ont eu une entrevue lundi à la frontière germano-italienne. Le Reich tente un suprême effort diplomatique pour pousser les pays neutres à lancer une "offensive de paix". C'est le cadeau de Pâques qu'il se prépare à offrir à l'Europe.

D. F.

LES LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Le siège de Paris

Septembre 1870-Janvier 1871, Collection "De l'Histoire", par Georges DUVEAU

Dans la Collection **De l'Histoire**, Mme Odette Merlat-Guitard nous a présenté un très intéressant portrait psychologique de Napoléon III. C'est, précisément, le dernier acte de la tragédie où s'abima la fête impériale que M. Georges Duveau met en scène avec beaucoup de talent dans un autre volume de cette même Collection, à coup sûr l'un des meilleurs que le siège de Paris ait inspirés.

Et d'abord le livre nous apporte une ample moisson de documents inédits. Grâce à l'obligeance de Mme Geneviève Favre, fille du vice-président du Gouvernement de la Défense nationale Jules Favre, M. Georges Duveau a eu entre les mains des pièces d'une importance exceptionnelle; il a bénéficié de témoignages directs de première valeur, d'anecdotes et de révélations aussi sur les hommes qui ont joué leur rôle dans la catastrophe qui se déroule de septembre 1870 à janvier 1871.

Mais le principal mérite de M. Georges Duveau est surtout d'avoir le premier saisi que l'intérêt du sujet, l'importance de sa leçon historique, ne résident pas dans le déroulement des opérations militaires dont Paris est l'enjeu, ni dans le récit de journées héroïques demeurant sans lendemains. Le vrai drame ici est que la ville cernée est une ville où flambe la discorde, où bouillonnent les passions politiques. Depuis le 4 septembre, face aux armées prussiennes, sous les abus, les Parisiens se battent entre eux. Les républicains sont convaincus que, puisque l'Empire est mort ce jour-là, rien désormais ne peut aller mal. L'ennemi qui se presse devant les remparts? On ne va pas tarder à lui régler son compte, mais politique d'abord! Tant de problèmes qui ont déjà tant attendu pendant la dictature de Badinguet, tant de nouveautés sociales à mettre sur pied! Il est beaucoup plus urgent de réaliser des systèmes idéologiques que des systèmes de défense. Tout l'esprit de 1948 s'est réveillé dans les journaux et dans les séances des clubs. Pour commencer, avant d'arrêter la marche des Allemands, ne faut-il pas d'abord barrer la route au cléricalisme. Qu'un tel délire politico-philosophique puisse se donner libre cours quand l'ennemi campe aux portes de la cité confond l'imagination; les témoignages que nous apporte aujourd'hui M. Georges Duveau nous montrent à quel point d'extravagance il atteignit pourtant en ces mois d'angoisse:

Quand seule l'union pourrait peut-être encore sauver la situation — cette union qui a donné la victoire aux Alliés dans la guerre de 1914 comme elle la leur donnera demain, —partout la bataille et partout aussi l'incompréhension. Les généraux de métier se méfient de la nouvelle armée citoyenne et leurs Etats-majors se rient des troupes improvisées. De leur côté, les gardes nationaux ont la naïveté de croire qu'en lui mettant un fusil entre les mains on fait un soldat du premier venu. La responsabilité des uns vaut celles des autres.

La grande force que représentait la fièvre patriotique du peuple de Paris, en dépit des hâbleries des clubs et de la lâcheté des "capitulards" du gouvernement, nul ne sut la mettre en oeuvre pour le salut national, ni Jules Favre, ni Trochu, ni Blanqui, ni aucun des chefs du moment. Ce que fut la défense de Paris, M. Georges Duveau le résume dans cette brève et navrante image: "Des francs-tireurs vêtus comme des figurants de théâtre accomplissent des exploits qui donnent le petit frisson. Jugés de sang-froid le lendemain, ces exploits apparaissent minces. Les marins occupent les forts qu'ils transforment en navires. Paris lui-même est un immense vaisseau mis à l'amarre par les Prussiens. Trois cent mille soldats-citoyens — à peine soldats, à peine citoyens — tournent en rond sur le grand vaisseau qui coule".

Enfin, pour ajouter encore au tragique, les deux journées d'émeute du 31 octobre 1870 et du 22 janvier 1871, la marche sur l'Hôtel de Ville et la tentative révolutionnaire que la Commune devait reprendre le lendemain.

Aux souffrances sans nom que les Parisiens supportèrent avec un courage admirable, même aux pires heures de la famine, quand il leur fallut se contenter de chiens et de chats et qu'un rat valait soixante-quinze centimes-or, M. Georges Duveau a réservé des pages d'une dramatique précision, de pathétiques peintures d'une grande ville trahie par ses Maîtres et broyée par le Malheur.

Armand RIO.

PARLONS BIEN

Un dernier mot

Parlons français, mes chers amis! Parlons correctement notre langue. Il est grand temps de nous arrêter sur la pente où nous glissons.

N'ayons pas honte de parler notre langue en dépit des anglicismes qui tendent à s'infiltrer dans notre conversation. Les anglicismes de plus en plus nombreux font de notre parler, même dans la classe instruite, un langage hybride, et la vulgarité de notre prononciation en enlève la douceur, l'harmonie, la justesse des sons qui sont les caractéristiques de la "doulce parlure" de France.

Voilà pourquoi il est souvent plus agréable d'entendre parler un Français ignare qu'un Canadien "instruit".

Ne vous dites pas: "C'est trop difficile de parler français, je vais parler anglais". Penser et agir de la sorte serait un crime attenté à Sa Majesté la Langue française. Rappelons-nous que Paris ne s'est pas construit en un jour et que celui qui possède parfaitement la langue française est un phénomène. N'essayons pas de fendre un cheveu en quatre et prenons garde de nous laisser aller au découragement.

Parlons français **à la maison**. Rien de plus triste que d'entendre nos enfants parler anglais entre eux.

Parlons français **au magasin**. Demandons des commis de notre langue.

Parlons français **dans la rue**. Hélas! ne vous est-il pas arrivé d'entendre ces jeunes pimbêches sortant de l'église converser en anglais, de peur d'oublier la langue de Shakespeare, par pur snobisme. C'est le contraire qui devrait se produire. Mais, mon Dieu, l'air est saturé d'anglais; on le respire par tous nos pores, on l'entend à la radio, au cinéma, dans les affaires; partout c'est l'anglais qui prédomine. Et l'on craindrait de l'oublier?...

Faisons donc un effort pour parler notre langue chez nous et entre nous, pour remonter ce courant d'anglicisme qui tend à nous submerger.

Par exemple, au lieu de dire **smart**, il est **smart**, dites: il est intelligent, débrouillard, averti, etc.

On entend souvent le mot anglais **cute**, à propos de rien. Oh! comme il est **cute**. Pourquoi ne pas dire: gentil, mignon? Il vient d'avoir son **day off**, pour un **jour de congé**.

Qu'est-ce que vous pensez d'un jeune homme de vingt ans qui va voir sa **fille**, pour sa "blonde"?

Il y aurait toute une étude à faire sur ce qu'**on dit** et ce qu'on **devrait dire**. Il est toujours temps d'y revenir. Mais en attendant, ne soyons pas trop susceptibles lorsqu'un ami a la charité de nous corriger. Car, après tout, il ne faut pas s'en faire: Entre le langage **parlé** ou le langage courant et le langage **écrit**, la différence est grande. Ne cherchons pas à imiter les "Précieuses Ridicules" de Molière; soyons naturels. Restons nous-mêmes, gardons les mots savoureux de notre terroir adaptés à notre pays et recherchés par les grands écrivains, tels que Lavedan et Bazin.

Une dernière remarque et je finis. C'est un fait reconnu que les étrangers cultivés aiment à parler notre langue. Nous serait-il interdit de parler français à nos concitoyens les Anglais? Certes non. Plusieurs d'entre eux sont bien disposés à entendre et à parler le verbe de France. Il ne tient qu'à nous de leur fournir l'occasion de mieux nous comprendre.

C'est en parlant français que nous garderons notre caractère ethnique, le plus sûr garant de notre unité canadienne.

BELLE-HUMEUR.

Un troisième terme pour Roosevelt?

MANCHESTER, New-Hampshire. —La première élection primaire des Etats-Unis, celle de l'Etat de New-Hampshire, a valu une victoire aux partisans d'un troisième terme pour le président Roosevelt: les douze délégués élus dans le New-Hampshire pour la prochaine convention nationale démocrate sont tous des hommes qui se sont engagés à appuyer la candidature du président Roosevelt.

Le journal catholique

1. *La Presse Catholique est une oeuvre indispensable pour notre vie religieuse. Ce sont les Papes qui le disent.*
2. *Le journal français et catholique nous est absolument nécessaire pour conserver notre langue et tout ce qui tient à notre nationalité et à notre foi.*
3. *La Presse Catholique est le meilleur moyen que nous ayons pour combattre les nombreuses publications hostiles ou corruptrices qui circulent chez nous.*
4. *L'oeuvre de la Presse Catholique a surtout besoin, pour se soutenir, de la coopération du peuple catholique. Son influence est proportionnée à sa circulation.*
5. *Le quotidien neutre ou protestant ne saurait remplacer l'hebdomadaire catholique parce que le journal catholique est un moyen de formation avant d'être un moyen d'information. Il vous apporte, d'ailleurs, bien des nouvelles que les autres journaux ne publient pas.*
6. *Le journal catholique participera à la puissance formidable de la presse dans la mesure où il sera soutenu et lu par la population catholique.*
7. *Le journal catholique, parce qu'il est dirigé et inspiré par la seule vérité totale qu'est le catholicisme, instruit et élève ses lecteurs et travaille au progrès véritable de la civilisation.*

"Un journal catholique dans chaque famille catholique".

Les partis politiques en Alberta

Les élections provinciales en Alberta, fixées à quelques jours seulement avant le scrutin fédéral, offrent un fait unique dans l'histoire politique au Canada: pratiquement tous les candidats d'opposition, libéraux, conservateurs ou fermiers-unis, portent l'étiquette d'indépendants. Le chef du parti libéral et celui du parti conservateur sont des "indépendants". On en est venu à cette formule afin de présenter une sorte de front commun contre le parti créditiste. Elle semble rallier tous ces groupes d'opposition. Ils ont le même cri de guerre: renverser Aberhart et son parti créditiste. Cela fait, on verra à s'entendre.

Réussira-t-on?

Si l'on tient compte des suffrages recueillis par le parti créditiste en 1935, on doit reconnaître qu'on s'attaque à forte partie.

Non seulement en 1935 le parti créditiste fit élire 51 candidats sur un total de 61, mais il obtint de plus une majorité absolue des suffrages, exactement 163,700 sur un total de 301,752. Il arrive parfois cependant que la dégringolade est aussi rapide que l'ascension.

Aux élections de 1926 et de 1930, il n'y avait en lice pour bien dire que quatre partis.

Les Fermiers-Unis obtinrent 43 sièges sur un total de 60, mais ne recueillirent que 71,967 suffrages sur un total de 175,137. Ils maintinrent à peu près leurs positions en 1930, mais avec 47,187 suffrages sur un total de 188,219 et seulement 39 mandats. Aux élections de 1935, ils ne firent élire aucun candidat et ne recueillirent que 30,063 suffrages. Le gros du vote avait déserté le parti pour se ranger sous la bannière d'Aberhart.

Le parti libéral maintint mieux ses effectifs. Il eut à peu près le même nombre de votes en 1926 (47,450), avec sept députés, et en 1930, (46,475) et onze mandats. Aux élections de 1935 ses votes passèrent à 69,845, mais le nombre de ses mandats tomba à 5. Les positions du parti conservateur, qui d'ailleurs ne furent jamais brillantes au provincial en Alberta, enregistrèrent un recul à chacune de ses élections: 40,091 suffrages et 4 mandats en 1926; 25,449 suffrages et 6 mandats en 1930; 19,358 suffrages et 2 mandats en 1935.

Le parti ouvrier obtint son plus grand succès en 1926. Tout en ne recueillant que 14,123 votes, il fut assez heureux pour faire élire six candidats, deux de plus que le parti conservateur qui avait obtenu presque trois fois plus de suffrages et un de moins seulement que les libéraux. Le vote ouvrier demeura à peu près le même en 1930, exactement 14,354, mais le nombre des députés tomba à quatre. Aux élections de 1935, le nombre des suffrages aux candidats ouvriers ne s'éleva qu'à 5,006. Aucun député. Il semble bien que 5,771 de ces votes ouvriers de 1930 furent donnés à des candidats communistes.

Pour la première fois depuis très longtemps, le corps électoral albertain n'aura qu'à choisir entre trois partis: les créditistes, les "indépendants", la C.C.F.

C'est en se prévalant de ses théories créditistes qu'Aberhart fera ses élections. Il ne niera pas qu'il a été incapable de donner le dividende mensuel promis. Il se justifiera cependant en soutenant qu'il ne l'a pu parce que le fédéral lui a barré la route et il ajoutera qu'il le pourra plus tard, le jour où l'Alberta aura sa propre banque.

Jusqu'ici Aberhart n'a versé qu'une partie de l'intérêt dû sur les débentures et il a libéré les fermiers endettés d'une partie de leurs obligations envers leurs créanciers. Une telle politique a bonne chance d'être populaire.

Après avoir été libérale de 1905 à 1925, l'Alberta, a été dix ans dominée par les Fermiers-Unis. Ceux-ci en 1935 durent céder la place aux Créditistes qui balayèrent la province. Ces derniers n'avaient cependant aucun représentant à la chambre avant 1935. Celle-ci contenait 36 fermiers-unis; 13 libéraux; 6 conservateurs; 4 indépendants; 4 ouvriers. Dans la législature qui vient d'être dissoute, on comptait 51 créditistes; 5 libéraux; 2 conservateur; 1 "unity"; 3 créditistes indépendants. Il y avait une vacance. Les trois créditistes indépendants avaient été élus à titre officiel, mais [illegible] dans la suite avec Aberhart.

Sept élections complémentaires ont eu lieu en Alberta depuis 1935. Le gouvernement Aberhart perdit un mandat, à Lethbridge.

Les créditistes ont leur château-fort dans les districts ruraux. Ils eurent aux élections de 1935 une majorité absolue de 25,000 sur tous les partis d'opposition. Les suffrages se répartirent comme suit: créditistes, 163,700; libéraux 69,845; fermiers-unis 33,063; conservateurs 19,358; communistes 5,177; ouvriers 5,006; indépendants 4,177; autres partis 752.

Il faudrait un recul très marqué de l'influence créditiste pour que le gouvernement Aberhart soit renversé. Même s'il l'était son successeur devrait être un gouvernement de coalition.

—(Le Nouvelliste, Trois-Rivières).

Le nouveau ministre de France au Canada

M. René Ristelhueber

PARIS — M. René Ristelhueber, ministre de France en Bulgarie, qui a été nommé à un poste analogue au Canada, s'est intéressé particulièrement aux problèmes économiques, durant sa longue carrière diplomatique.

Fils d'un ancien ministre de France en Chine, M. Ristelhueber a acquis la maîtrise de la langue chinoise à l'Ecole des langues orientales de Paris, après avoir été admis au Barreau.

Il a commencé sa carrière diplomatique en 1905. Il fut d'abord consul de France à Peiping puis à Beyrouth. En 1912, il devenait attaché au département politique commercial du ministère des Affaires étrangères. En 1916, il était envoyé à Athènes puis, un an plus tard, transféré à Berne. En 1918, il était conseiller juridique de la haute commission envoyée à Constantinople.

Nommé consul de première classe en 1919, il fut envoyé à Zurich d'où il fut délégué à Dresde, en qualité de consul général.

Avant de prendre ses fonctions comme consul général à Leipzig, M. Ristelhueber fut nommé ministre en Lithuanie (en 1929). Un an plus tard, il devenait ministre de première classe et était transféré à Oslo. Il était à Sofia, en 1937.

Officier de la Légion d'honneur, le nouveau ministre de France au Canada a aussi été décoré par l'Institut de France.

On apprend, de source officielle, que M. Ristelhueber a été le premier diplomate à informer Paris de la possibilité d'une guerre germano-soviétique.

Saint-Boniface

La Semaine Sainte

Confessions: Mercredi Saint, depuis 3 h. jusqu'à 5 h.; depuis 7 h. 30 le soir.

Samedi Saint: depuis 2 h. 30 l'après-midi et depuis 7 h. 15 le soir.

Jeudi Saint: Communions depuis 6 h. 15 jusqu'à 9 h.

9 h. Consécration des Huiles par S. E. Mgr Lajeunesse, O.M.I.

3 h. Cérémonie du lavement des pieds.

7 h. 30, Chapelet et sermon par M. l'abbé Blais.

9 h. Heure Sainte pour les jeunes filles.

11 h. Heure Sainte pour les jeunes gens. Visite des reposoirs.

Vendredi Saint: 8 h. Cérémonie.

3 h. Chemin de la Croix.

7 h. 30, Chapelet et sermon par M. l'abbé Primeau. Vénération de la relique de la vraie Croix.

Samedi Saint: 7 h. 30, cérémonie.

Dimanche de Pâques: sermon de circonstance par le R. P. Fayre, S.J.

A la cathédrale

Retraite

La semaine dernière a eu lieu la retraite pour jeunes gens, prêchée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les exercices avaient lieu le matin et le soir et le tout a été très bien suivi par un beau groupe de jeunes gens. La retraite a commencé mardi matin et s'est terminée dimanche matin.

A l'Archevêché

Les membres de l'Office diocésain de Catéchisme se sont réunis le 13 mars dernier et ont adopté les mesures suivantes:

1. L'examen ou concours du grade VI aura lieu cette année le 1er juin.
2. Le manuel du grade XII français sera désormais le "Manuel d'Apologétique" de l'abbé A. Boulenger.
3. Les grades IX, X, XI et XII anglais auront comme manuel le 3e volume de la série "Our Faith" publiée par la "Catholic University of America" à Washington. On divisera le volume en deux parties et la troisième année on fera la reprise. Il faudra choisir un volume pour le grade XII dans trois ans.
4. La question des examens pour les grades VIII et XII a été renvoyée à plus tard.

(Communiqué).

Jeunesse catholique

N'oubliez pas que tous les jeunes gens sont invités à prendre part à l'heure d'adoration qui commencera à 11 h. p.m. le jeudi saint. Tous sont priés de se réunir au nouveau local avant de se rendre à l'église.

Campagne de "La Liberté"

Dimanche dernier, une cinquantaine de jeunes gens de Saint-Boniface, y compris plusieurs élèves du Collège, portant l'insigne de "La Liberté", allaient de porte en porte solliciter des abonnements à notre journal. Nous sommes heureux de rendre hommage au dévouement, à l'entrain et à l'esprit d'"Action catholique" qu'ils apportèrent à l'accomplissement de leur tâche ardue. Nous publions ici les noms de tous ces apôtres de la "Bonne Presse":

MM. Georges Hébert, Euclide Pelletier, Henri Bélanger, Laurent Desjardins, Bernard Gagnon, Léo Rémillard, Maurice Sabourin, Jacques Bruyère, Denis Turenne, Léopold Sabourin, Maurice Bonneville, H. Delaquis, Clément Lavoie, M. Hout, M. Picard, Maurice Bernier-Desiert, Laurent Pambrun, Léo Giasson, Maurice Achet, Joseph Chaput, David Bélanger, Albert Mousseau, Gérard Prouvenalt, Aimé Dupas, Roger Sutherland, Léo Jacques, Charles Boisonneault, Valmore Boisonneault, Jacques Senez, T. Robert, Joseph Carle, A. Rose, R. David, Armand Latreille, Gérard Jolicoeur, S. Labossière, A. Saint-Laurent, Lionel Tessier, P. Empson, David Roy, Armand Pambrun, Robert Fontaine, Pierre Raymond, Maurice Gydé et Clément Fluet.

A ceux dont les noms ont pu être omis nous offrons nos excuses en les assurant qu'ils sont certainement inscrits dans le "livre de vie".

LA DIRECTION.

GRAND BAZAR

au profit des Camps de la cathédrale du 17 au 20 avril

Salle académique du Collège

Bingo. Jeux. Travaux d'art et de fantaisie. Rafles. Pêche. Rafraîchissements. Roues de fortune, etc., etc.

Le 17, au réfectoire du Collège, souper canadien offert par la Société Saint-Jean-Baptiste, au profit du bazar. Prix: 35 sous.

Sept associations prêtent leur concours à ce bazar, l'un des plus attrayants jamais vus!

Notre-Dame de la Mouise

Au Collège le 3 avril

C'est une pièce de Grégoire Leclos que joueront les élèves du Collège pour leur séance annuelle. Notre-Dame de la Mouise, ou de la "Dèche", ou de la Misère, c'est le nom de la paroisse érigée en pleine banlieue rouge de Paris après la Grande Guerre. La pièce est un épisode de l'épopée religieuse racontée par le Père Lhande dans un livre à grand succès, "Le Christ dans la Banlieue".

On se rappelle "Gilii", du même auteur. Ce drame joué au Collège, il y a cinq ans, montrait l'ancien anarchiste devenu curé. "Notre-Dame de la Mouise" remonte plus haut et expose les débuts mêmes de l'apostolat dans la terrible "zone" parisienne.

Cette reconstruction dramatique est si vivante et si forte qu'après avoir conquis un auditoire populaire où ne manquaient pas des éléments communistes, elle fût représentée avec non moins de succès sur le grand théâtre de Paris.

La pièce sera jouée en matinée le 30 mars, et en soirée le mercredi 3 avril.

A l'hôtel de ville

Le Rév. Frère Bruns, directeur de l'école Provencher et président du "Vocational Training Committee", a présenté au conseil un substantiel rapport des travaux accomplis par ce comité: 96 jeunes gens suivent des cours professionnels avec avantage. Le conseil a marqué son entière satisfaction du travail accompli par cette école en adoptant une résolution de félicitations au Rév. Frère Bruns, aux membres du comité et au personnel de cette école technique.

Deux délicates questions sont à l'étude par notre conseil, une ayant trait au Manitoba Hydro et l'autre affectant certains changements à la charte de la ville au sujet de l'aide aux industries. L'échevin Gaull fit remarquer que dans ces discussions rien ne devrait être dit de nature à nuire aux bonnes relations qui existent entre notre ville et la grande métropole voisine. Le conseil a agi sagement en les référant pour étude complète à l'avocat de la ville; entre temps, pouvoir lui a été donné cependant de s'opposer aux amendements à la charte faits par la Législature.

• • •

Notre brigade de pompiers est de nouveau à l'honneur. Pour la quatrième année elle a reçu un diplôme plaçant Saint-Boniface dans la première catégorie pour les travaux de prévention contre les incendies.

Le chemin de croix de la cathédrale

Ce chemin de croix demeure un des plus beaux du Canada. Il fut dessiné par l'artiste Bourické et exécuté par la maison Rouillard, d'Angers, France. Il fut béni à l'issue de la grand'messe du dimanche 7 août 1910 par Mgr Langevin. Les généreux donateurs des magnifiques et artistiques stations étaient: I, M. Victor Mager; II, M. John Nesbitt; III, M. Joseph Lecomte; IV, La vicairie des RR. SS. Grises de Saint-Boniface; V, Mgr F.-Azarie Dugas, P.A., V.G.; VI, M. A.-F. Bleau, maire; VII, M. A.-W. McKenzie; VIII, l'honorable juge Dubuc; IX, RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie du diocèse de Saint-Boniface; X, M. Liguori Gagné; XI, M. J.-A. Senécal; XII, Rafle d'un fusil par Mme Duperré; XIII, RR. SS. de la Providence de Kenora; XIV, M. Joseph-F. Prud'homme.

Ces stations, oeuvre d'un artiste chrétien, expriment d'une manière saisissante et touchante le drame douloureux de la Passion. Les physionomies des divers personnages—lesquels sont nombreux—traduisent bien les sentiments qui animent les âmes.

M. l'abbé Vinet au Collège

Le 6 mars, le curé du Lac-du-Bonnet vint donner une conférence, avec projections, sur son récent voyage au Mexique. Cette conférence intéressa et émut au plus haut point maîtres et élèves. Sans nous arrêter aux descriptions pittoresques dont il émailla sa causerie, nous voulons mettre en lumière surtout le tableau émouvant qu'il traça de la persécution mexicaine.

On croit généralement qu'il n'y a plus de persécution au Mexique, parce que l'on tue moins qu'auparavant. Erreur. Voilà un témoin qui en arrive, qui a pu échapper aux agences touristiques qui, là, comme en Russie, ne font voir aux visiteurs seulement ce qu'ils ont intérêt à montrer. M. l'abbé Vinet, lui, a pu causer à huis clos avec des prêtres, des religieuses, des évêques, des dirigeants laïques de l'Action Catholique. Voici quelques faits qu'on lui confie: D'abord, le nombre de prêtres ayant la permission d'exercer le ministère doit être fixé par le gouvernement, lequel a la générosité (?) de permettre, en certains Etats, un prêtre pour 50,000 catholiques! Si un prêtre non approuvé s'avise de dire la messe ou de confesser, ou d'extrémiser un mourant... houp! vlan! en prison! L'enseignement religieux y est interdit sous peine de prison et d'amendes ruineuses; et non seulement l'enseignement dans les écoles, mais même l'enseignement privé, l'enseignement familial. Une mère qui serait prise à enseigner le Notre Père à son enfant serait passible d'amende et de prison! Le communisme et l'athéisme sont officiellement enseignés dans les écoles. Les collèges, couvents, églises catholiques ont été volés et souvent convertis en casernes ou en écuries. Les élections sont truquées et arrangées d'avance.

Bref, humainement parlant, l'avenir de l'Eglise catholique est désespéré au Mexique. Mais il faut compter sur la grâce divine, sur le Christ qui n'oublie pas son Eglise, qui l'oublie d'autant moins que le peuple catholique là-bas, encore en majorité, quoique opprimé, reste fidèle à sa foi dans son ensemble. Et surtout une élite admirable de prêtres, de religieuses, de laïques fervents ont organisé une résistance admirable. Non pas résistance armée, ou résistance politique (la liberté n'existant pas, la politique y est impuissante) mais résistance par l'action purement religieuse: l'enseignement clandestin du catéchisme, les messes et communions dans les granges où habitent d'ordinaire les religieuses, l'administration des sacrements aux mourants...

Il fut d'un bon exemple de montrer à nos collégiens d'une part la foi opprimée et d'autre part la loyauté et le dévouement des persécutés, pour que, eux aussi, quoique en des circonstances moins tragiques, espérons-le, ils accomplissent leur devoir de dévouement à leur Eglise, lorsque le temps en sera venu, au lieu de se cantonner en un égoïsme avilissant.

De cette admirable leçon nous remercions chaleureusement M. l'abbé Vinet.

Société Saint-Jean-Baptiste

Une assemblée spéciale de l'exécutif a été convoquée pour étudier l'aide à donner au futur bazar organisé au bénéfice des oeuvres de jeunesse des camps d'été. Ces oeuvres étant des oeuvres de paroisse dirigées par nos dévoués vicaires MM. les abbés Blais et Lévêque, la Société est heureuse d'y apporter sa complète coopération.

• • •

L'attention de l'exécutif a été portée sur le magnifique discours prononcé à la Chambre manitobaine par notre compatriote M. Edmond Préfontaine, député de Carillon. Venant à la suite d'un discours d'un des meilleurs orateurs de la Chambre, le discours de M. Préfontaine, prononcé avec chaleur, d'une bonne tenue littéraire et dans un anglais impeccable, fut écouté avec une attention soutenue, par toute la Chambre et a causé une très bonne impression. Ce discours demeure un magnifique exposé de l'unité nationale qui ne saurait être atteinte que lorsque la minorité française et catholique aura le libre exercice de ses droits en matière de langue et de religion. M. Préfontaine a prononcé deux paragraphes de son discours en français.

Une lettre de félicitations lui a été envoyée au nom de la Société et copie de ce magistral discours restera dans les archives de la Société.

• • •

Le comité d'embellissement au cimetière a été prié de donner un rapport à la prochaine assemblée sur la possibilité de continuer de voir à l'embellissement du cimetière par la plantation d'arbres et d'arbustes et par ce qui pourrait être fait pour une entrée convenable.

Remerciements

Le chef de police Joseph Baudry et la famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur mère, Mme Jules Baudry.

L'Ambulance "Manitoba" sur la Ligne Maginot

Sixième liste de souscriptions

Nom	Montant
Association des Vétérans Belges	$ 5.00
Brown, Eleanor, Mme (Dunrea)	1.00
Deprés, Robert, Mme	2.00
Folliet, Eugène, M., (Duck Lake)	1.00
Forstall, James, Mme	1.00
Fourès, Léon, M. et Mme	5.00
Girardin, M. et Mme	1.00
Hudson's Bay Company	25.00
Lavoie, J.-C., Mme	5.00
Maginel, André, M., (Alida, Sask.)	1.00
Masson, Victor	1.00
Molgat, Louis (Sainte-Rose)	1.25
Osler, Embru, Mme	2.00
Remy, Guy, R. P., O.M.I., (Ile-à-la-Crosse)	5.00
Taburet, Georges, M. et Mme	2.00
	$ 58.25
Souscriptions précédentes	1680.71
Total	$1738.96

LONDRES — Le premier ministre Chamberlain, qui a eu 71 ans lundi, a travaillé toute la journée comme de coutume.

Timbres et monnaie du Vatican

CITE DU VATICAN — Les nouveaux timbres-poste et les nouvelles pièces de monnaie du Vatican portant l'effigie de Pie XII ont été mis en circulation le 12 mars, à l'occasion du premier anniversaire du couronnement du Pape.

Saint-Boniface

Soirée de la Société d'Enseignement Post-scolaire dimanche dernier

La Société d'Enseignement Post-scolaire [illegible] le public de Saint-Boniface à une de ses soirées. Encore cette fois c'est la Société Historique qui a été à l'honneur. La Société Historique a présenté Mlle Lorraine Dufour qui a fait le récit du voyage de ses grands-parents de Saint-Cloud à Saint-Boniface en 1864, et M. Noël Bernier, qui a évoqué ses souvenirs d'enfance.

L'arrière-grand-père de la narratrice, M. Jean-Baptiste Désautels, «dit Lapointe», avait été un des voyageurs de la compagnie du Nord-Ouest. Il fut, avec un nommé Faille, témoin du meurtre de Keveny (1816). On se souvient que Mgr Provencher écrivait en juillet 1818: "J'ai vu la place où M. Keveny a été tué. J'ai même vu de ses os qui ne sont couverts que de bois". Mlle Dufour a raconté comment son ancêtre avait, avec Faille, été chargé de Keveny, prisonnier; comment ils avaient été forcés de le laisser en route; comment un autre groupe l'avait recueilli et comment on l'avait finalement tué. Plus tard Désautels témoigna et malgré des offres alléchantes on ne put le faire broncher dans son témoignage. En récompense, lord Selkirk l'envoya au collège.

Ce fut le fils de ce hardi voyageur, appelé lui aussi Jean-Baptiste Désautels dit Lapointe qui, cinquante ans plus tard, partit pour l'Ouest. Il avait épousé Julie Auger et le ménage s'établit à Belle-Prairie, Minnesota.

Tout alla bien jusqu'en 1864, alors que le gouvernement américain (guerre de sécession) voulut forcer tous les citoyens non naturalisés à se naturaliser et devenir conscrits ou à quitter le pays dans les trois jours suivants. La famille Désautels décida de s'en venir au Manitoba. La fille aînée avait quinze ans et était entrée chez les Soeurs allemandes de Saint-Cloud. M. Désautels la persuada de les suivre, l'assurant qu'elle pourrait entrer chez les Soeurs Grises à la Rivière-Rouge. Nous avons tous connu Soeur Désautels, décédée il y a quelques années. Quatre ou cinq familles se joignent à la famille Désautels, guidées par James Bàtchel. Le trajet était de près de cinq cents milles et on ne pouvait faire que dix à quinze milles par jour. La nuit, on dételait les boeufs ou chevaux et on mettait les charrettes en cercle et derrière ce rempart improvisé on se reposait, tandis qu'une sentinelle veillait par crainte des Sioux qui étaient en guerre. La population de Belle-Prairie avait dû la vie au capitaine Cody quelques semaines auparavant. Les Sioux n'étaient qu'à huit milles des blancs et Cody (Buffalo Bill) avait envoyé un chef sauvage dire aux Sioux que les Américains allaient attaquer leur propre campement.

Les voyageurs étaient presque arrivés à la frontière quand les Américains les poursuivirent. Ils durent le salut, cette fois, au stratagème d'un Canadien, Riendeau, qui amusa les soldats. En passant à Pembina, les voyageurs eurent un contretemps et perdirent une journée. Ce contretemps leur sauva probablement la vie, car le lendemain, sur la route, on trouva les cadavres de Barville et Malaterré, tués par les Sioux.

Le 25 juillet, après 25 jours de trajet, on arrivait à Saint-Boniface. Il y avait alors une douzaine d'habitations. Vers le milieu d'août, ils gagnèrent la Prairie du Cheval Blanc et au printemps suivant M. Désautels loua une terre de Mgr Taché. On a encore à l'archevêché le contrat. Mlle Dufour raconta ensuite plusieurs épisodes de la vie de cette vaillante famille et finit en parlant du courage des pionniers.

Ce récit, sobre et expressif, a été très goûté du bel auditoire qui s'était rendu à l'Institut Collégial St-Joseph.

M. Noël Bernier a ensuite évoqué ses souvenirs d'enfance. Il a d'abord parlé du blason de notre ville, oeuvre de Mgr Taché lui-même. Puis il a décrit le Saint-Boniface de 1885, un petit village, en somme, à peine sorti de la sauvagerie. De fait, les sauvages y venaient tous les jours et se trouvaient constamment mêlés à la vie de la population. Puis ce sont des souvenirs de l'école Provencher et du collège: les promenades, les séances, les pique-niques, les visites de personnages comme Chapleau, puis un chef sauvage amené par Mgr Taché. Une célébration de la Saint-Jean-Baptiste avec M. Kerouack comme président et un discours du jeune avocat Prendergast, devenu le juge en chef du Manitoba; une joute à la balle entre Sainte-Anne et Saint-Boniface avec la victoire de Sainte-Anne!

M. Bernier agrémente son récit de mots d'esprit, d'anecdotes qui rendent le tout intéressant et agréable.

Au cours de la soirée, Mlle Lorraine Lavery a joué au piano un morceau de Barton et Mlle Marcelle Montagnon une valse de Chopin. M. Narcisse Fournier présidait. M. l'abbé d'Eschambault, président de la Société, a remercié les conférenciers et a dit un mot sur le Fort Dufferin où l'on doit élever un petit monument avec plaque de bronze.

La salle était remplie des habitués de ces conférences et de nombreux élèves de nos institutions.

Hervé Champagne

Depuis le grand incendie du vieux Collège, la divine Providence avait paternellement protégé notre petite population collégiale: depuis dix-neuf ans, chose fort remarquable, aucun élève du Collège n'était mort dans le cours de ses études. Ce malheur vient de nous arriver. Vendredi matin, 15 mars, mourut à l'hôpital de Saint-Boniface, Hervé Champagne, élève de Méthode. Depuis quelques jours, il était à l'infirmerie, souffrant d'un furoncle et soigné par notre bon et dévoué infirmier, le Frère Paquette. Le mal ne paraissait pas inquiétant: est-ce qu'on meurt d'un vulgaire clou?... Dur à la peine, l'enfant ne voulait entendre parler ni du médecin ni de l'hôpital. "Ne suis-je pas capable d'endurer cela? Allons donc, je ne suis pas un bébé." Néanmoins, dès que la fièvre apparut, l'infirmier fit venir le Docteur Garant, voisin du Collège. Le docteur l'envoya à l'hôpital: ce serait l'affaire de trois jours, pensait-on. Mais voilà que le mal s'étendit, se généralisa, empoisonna graduellement tout le système. Mardi, on apprit avec consternation que l'état du malade s'aggravait. Ce jour-là M. l'abbé Primeau lui administra les derniers sacrements: il fit le sacrifice de sa vie avec une piété et une générosité admirables. Les deux jours suivants ont livré la lutte suprême: le médecin, les soeurs, les gardes-malades déployèrent tout leur dévouement pendant que, au Collège, pères et élèves unissaient leurs prières pour obtenir la guérison du cher malade. Une intervention chirurgicale, effort suprême, fut tentée jeudi, vers cinq heures. Pendant qu'un père du Collège récitait les prières des agonisants, les parents éplorés, père et mère, imploraient le ciel avec une foi et une fortitude admirables. Le malade reprit bientôt connaissance, fit à Dieu le sacrifice de sa vie, à plusieurs reprises, offrit ses souffrances à son Créateur. Son oncle maternel, M. Trudeau, donna son sang pour une transfusion. Vains efforts: il expira vendredi matin, vers huit heures. M. l'abbé Primeau et Soeur Juberville l'assistèrent.

On peut imaginer la profonde impression que fit chez tous les élèves la mort si inattendue de leur confrère. Hervé était grandement estimé à cause de son bel esprit de devoir, de sa constance au travail, et de sa robuste piété. Il était même ce que l'on appelle, en style collégien, un type populaire. Cette popularité tenait probablement à sa bonne humeur constante: dans l'adversité, les petits échecs de la vie de Collège, il était endurant, gardait, ou reprenait bien vite son bon sourire courageux. De plus, qualité précieuse dans la société collégiale, "Mentor" faisait bon visage à la taquinerie. Au lieu de pleurnicher, il la rendait vivement et par là gardait estime et amitiés. Voilà pourquoi un voile de deuil et de tristesse a assombri durant plusieurs jours les figures de ses confrères et de ses maîtres. Il était estimé et aimé des uns et des autres. Prières et messes furent dites pour lui en abondance ces jours-là. Un riche bouquet spirituel fut déposé sur son cercueil.

Celui qui écrit ces lignes eut la confidence de ses aspirations à la vie sacerdotale. Il voulait se consacrer un jour au service de l'Eglise dans le diocèse de Saint-Boniface. Il savait le grand besoin du diocèse et il trouvait là un puissant motif d'idéal, une claire vue de sa vocation. Servant de messe chez les bonnes soeurs de l'Hospice, il y laisse, comme au Collège, comme dans sa paroisse, un souvenir ému. Sa piété ne se bornait pas là. Congréganiste de la Sainte-Vierge, membre du Cercle missiologique, il avait vraiment l'âme d'un futur apôtre. Si l'on y tenait, par scrupule d'exactitude, on pourrait bien lui trouver certains petits défauts propres aux adolescents (il avait 16 ans) mais comme ils ont été balayés et purifiés devant l'Eternel par son attitude splendide en face de la mort, par un courage qui ne se démentit jamais au fort de ses atroces souffrances! Courage puisé dans sa foi et sa piété.

Il faut dire aussi qu'il avait de qui tenir: nous pûmes admirer, durant toute cette crise, la force d'âme de ses bons parents, force puisée, elle aussi, dans la profondeur de leur foi chrétienne. Il faut se souvenir aussi qu'il était petit-fils de ce patriarche, Joseph Champagne, dont la Liberté a tracé un admirable portrait il y a quelques mois. Famille de pionniers, famille aussi de religieuses et de religieux: il était neveu du R. P. Champagne, C.R.I.C., curé de Notre-Dame-de-Lourdes.

A son vaillant père, M. Raphaël Champagne, de Saint-Norbert, à sa mère affligée mais si chrétienne dans son affliction, à toute sa famille éprouvée, le Collège de Saint-Boniface, frappé lui-même en un de ses fils, offre ses condoléances et ses prières, l'expression de sa sympathie dans le deuil, mais aussi la consolation jaillie de l'espérance immortelle qui est le fruit propre de notre commune foi chrétienne.

Les funérailles furent célébrées dans la paroisse natale du défunt. Le R. P. Champagne, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, chanta le service, assisté de M. l'abbé Primeau et du R. P. Vigeant, le professeur d'Hervé au Collège.

Au choeur: M. l'abbé Paillé, curé de Saint-Norbert, le R. P. Léonard, prieur de la Trappe, le R. P. Béliveau, S.J., recteur du Collège, MM. les abbés Brunet et Dufort, RR. PP. Beaupré, préfet du Collège, Bernier, et Gosselin.

Dans la nef, la famille Champagne et de nombreux amis de la paroisse, les confrères de classe d'Hervé, collégiens, et les élèves de l'école de St-Norbert, tous aussi anciens confrères. M. l'abbé G. de Bruyck, vicaire, dirigeait la chorale. Suprême témoignage d'amitié en attendant la grande réunion de la résurrection. Qu'il repose en paix!

Le Collège de Saint-Boniface.

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons: c'est celui qu'on doit consulter le plus.

PASCAL.

* * *

On grandit l'autorité quand on y fait voir Dieu, on la rapetisse lorsqu'on n'y montre que l'homme.

MONSABRÉ.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Otterburne

Réponse à "Une Jécist" de Saint-Pierre-Jolys

Mademoiselle,

Vous avez eu la gentillesse de relever une critique qui s'était glissée dans la chronique d'Otterburne au sujet de la partie de hockey du 2 mars. Nous reconnaissons volontiers que le donateur de la coupe pour la ligue Carillon est bien M. Edmond Préfontaine qui, bon fils, ne tenait en vrai pas, c'est certain, d'avoir mis ce geste de générosité sur le compte de son vénérable père. Aussi nous ne sentons pas même le besoin de faire des excuses à ce digne homme.

Pour le reste, nous vous ferons remarquer, chère Jéciste, que vous n'êtes guère en [illegible] votre "enquête", et à moins que vous n'ayez fait simplement servi de paravent à quelque imposteur, nous aimons mieux croire en votre naïve ignorance qu'en votre mauvaise foi.

1. Est-il bien vrai que votre club n'avait que six joueurs à mettre sur la glace en ce soir du 2 mars? Quatre joueurs, dites-vous, étaient hors d'état de se rendre à la joute. Pourtant, d'après une liste officielle, le club de Saint-Pierre dispose de 30 joueurs. Est-il donc vrai que les 20 qui restent sont là simplement pour faire nombre ... sur la liste?

2. La partie a été jouée sous protêt de la part du club Saint-Pierre. Mais si les directeurs de cette équipe croyaient leur action bien fondée en droit, pourquoi n'ont-ils pas fait preuve d'esprit sportif en continuant la lutte jusqu'au bout? Abandonner la partie après la première période équivalait à un aveu de défaite.

3. La glace n'était certes pas des plus belles, étant donnée la température assez douce. L'arbitre, tout de même, la jugea satisfaisante et décida que la partie devait être jouée. En fait, la glace était-elle dans des conditions plus "impossibles" pour les joueurs de Saint-Pierre que pour ceux d'Otterburne?

4. Dans toute ligue bien organisée, on donne crédit à l'arbitre de ses décisions. Celui-ci avait décidé que la glace était satisfaisante. Aussi qu'elle ne fut pas sa surprise de ne voir réapparaître que l'équipe d'Otterburne à la deuxième période! N'aurait-il pas dû au moins être avisé?

A la réunion des directeurs de la ligue, qui se tint à Saint-Pierre deux jours plus tard, on ne tint aucun compte de ces décisions de l'arbitre en charge de la partie. De plus, chère Jéciste, s'il m'est permis, à mon tour, de rectifier vos dires, je vous ferai remarquer que le vote contre nous fut de 5 à 3 et non de 6 à 2.

5. Il y a exécutif et ... exécutif. Le premier dont il est question dans votre chronique, celui qui avait décidé, comme vous dites "en votre faveur", c'est purement l'exécutif de votre club dont vous n'aurez pas, j'espère, la prétention d'imposer l'autorité à nos joueurs. Le second, celui qui a rendu le jugement arbitraire que nous ne saurions accepter, celui-là se compose des huit directeurs de la ligue. Vous auriez dû, pour plus de clarté, et afin qu'on ne soit pas porté à mettre en doute votre honnêteté, poser clairement la différence entre les deux.

6. Nous vous conseillons, chère Jéciste, de mettre frein à votre impatience et à celle de vos concitoyens. [illegible]

[illegible]

Otto-R. BURN.

Naissance

A M. et Mme Aurèle Lacasse (née Gobeil) naissaient récemment, à l'hôpital de Saint-Boniface, un fils et une fille, baptisés sous les noms de Claude et Claudette. [illegible]

Partie de cartes

Le dimanche 10 mars, avait lieu à la salle paroissiale la cinquième et dernière soirée de la saison, qui remporta le meilleur succès de l'année, tant au point de vue assistance que recettes. Plus d'une centaine de personnes assistaient. Les prix furent gagnés par Mlles Jeanne Demers et Léa Laurence, MM. Hilaire Robidoux et Aurèle Lacasse. Mlle Hermine Toupin et M. Edouard Gobeil obtinrent les prix de présence.

Après le goûter, on procéda à une vente des plus originales qui suscita un vif intérêt. Les quelque cent morceaux qui figuraient à l'étalage furent emportés en quelques instants.

Des objets représentant des valeurs des plus appréciables furent tirés au sort: un réchaud de la maison Eaton fut gagné par Mme Horace Desrosiers; un permanent offert par le Salon Dolorès fut gagné par Mlle P. Lehoux. D'autres belles pièces, dons de paroissiens d'Otterburne, MM. et Mmes Alfred Genest, Julien Saltel, Lucien Bougeon, Alphonse Roy, Jean Saive, Mlle Eugénie Saltel échurent à M. Paul Laroche, Mlle H. Toupin, Mlle Y. Demers, M. Alex. Dubois, Mme Jean Saltel, M. Maurice Lemoine et M. H. Hiel. M. Hermidas Turenne avait fait don de la crème à la glace vendue au cours de la soirée. On réserva pour la fin le tirage d'une caisse de bière, donnée par une brasserie de Winnipeg, et dont la gagnante fut Mlle Rachel Cormier.

Mlle Saltel, de Saint-Boniface, nous joua sur son accordéon quelques morceaux de son répertoire. Quelques artistes amateurs nous chantèrent quelques chants du terroir. M. Adélard Laurendeau sut tout à fait dérider son auditoire. Et pour terminer, nos comédiens, MM. Jean-Yves Carrière, Eugène Genest, Edouard Brisson et Emile Abraham interprétèrent une amusante saynète.

Nous tenons à adresser nos félicitations aux organisateurs de cette soirée, à qui est attribuable le succès obtenu: MM. et Mmes H. Turenne, Jean Saive, Julien Saltel, Mme Emile Roy et Mlle Eugénie Saltel.

Sainte-Agathe

[illegible]

Saint-Claude

Décès de M. Félix Roydor

[illegible]

C'est le cœur rempli de tristesse que je viens sur cette tombe rendre hommage à notre camarade Félix Roydor. Comme citoyen, sa vie est sans reproche. Respectueux des lois de notre pays d'adoption, il fut un exemple vivant, toujours prêt à rendre service, à s'oublier lui-même, à se dévouer. Tous ceux qui eurent le [illegible]

La Broquerie

[illegible]

... gué. Alice vint au Manitoba des l'âge de trois ans avec ses parents et quatre demi-sœurs. Elle vécut à La Broquerie où elle y fonda son foyer en l'année 1908.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, huit enfants: Eva, Raoul, Georges, Léo, Lucie, Gertrude et Alexandre, à la maison [illegible]

... Fortin, de Sainte-Anne-des-Chênes.

En plus de ses quatre demi-sœurs: [illegible], toutes mariées et demeurant aux Etats-Unis, elle laisse une sœur, Aurore (Mme E. Gravel), un frère, Elz., de La Broquerie, son beau-père, M. Alfred Laurencelle et six autres demi-frères et sœurs: MM. Georges, Louis, Eugène et Joseph Laurencelle, de La Broquerie; Julia (Mme Art. Fresnel) et Rose (Mme Edouard Fresnel), toutes deux de Sandilands.

Une foule de parents et amis voulut témoigner à la famille si cruellement éprouvée sa sympathie en assistant nombreux au service chanté par M. le curé L. Roy.

Le deuil était conduit par M. Narcisse Desharnais, parent de la défunte.

Les porteurs étaient ses frères: MM. E. Gauthier, Georges, Louis, Joseph et Eugène Laurencelle, ainsi que Arthur Fresnel, son beau-frère.

La bannière des Dames de Sainte-Anne était portée par MM. Roger Bailly et Edouard Fresnel, ses beaux-frères; les rubans étaient tenus par Mmes P.-Z. Boivin, Pierre Laramée, Philibert Laurencelle et Joseph Beaupré.

• • •

La famille Alphonse Boivin remercie sincèrement ceux qui l'ont secourue durant la cruelle et longue maladie de leur regrettée défunte, particulièrement notre dévoué curé et nos bonnes religieuses, qui n'ont pas ménagé leurs visites et leur assistance, et aussi ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, soit par leurs lettres de sympathie, leurs prières, leur dévouement ou leur générosité.

Thibaultville

[illegible]

Lac-du-Bonnet

[illegible]

Lorette

[illegible]

N.-D. de Lourdes

Hockey

Dimanche 10 mars, partie entre Saint-Claude et Lourdes. Les joueurs de Lourdes se sont distingués, ils ont gagné par 7 à 4.

[illegible]



RENÉ JUTRAS

CANDIDAT LIBERAL Officiel

Circonscription de **PROVENCHER**

Publié par l'Association Libérale de Provencher



UNE COUPE SEYANTE CHEZ EATON!

[illegible]

Cette recherche constante de mesure standard contribue grandement à la satisfaction qu'éprouvent les clients dans la coupe de leurs vêtements, quand ils les commandent chez EATON.

T. EATON Co. LIMITED WINNIPEG CANADA

Aux Electeurs de la Circonscription de Macdonald



JAMES A. CUDDY
Candidat Conservateur National

Je suis un fermier et un retour du front; né et vivant dans la Circonscription de Macdonald.

Je suis en faveur de la restauration de la Commission du Blé de 1935, afin que le fermier obtienne pour son blé et tous les produits de la ferme un meilleur prix, en conformité avec le prix des autres denrées qu'il doit acheter.

Je m'oppose fortement à l'amalgamation des chemins de fer et à la suppression des embranchements.

D'après moi, le Canada devrait intensifier son effort pour gagner la guerre, mais je m'oppose à la conscription des hommes, la croyant à la fois inutile et inefficace.

Si je suis élu, je m'efforcerai de voir à ce que les soldats soient bien traités, pendant et après la Guerre, et qu'ils soient pourvus de vêtements et d'un équipement convenables.

Le bien-être de ma Circonscription passe avant le Parti et je crois fermement qu'une Nation en guerre a besoin d'un Gouvernement National tel qu'il existe en Grande-Bretagne et en France.

Votre vote sera très apprécié.

James A. Cuddy

Publié par l'Association Conservatrice Nationale de Macdonald

La Paroisse ST-FRANCOIS-XAVIER

désire emprunter $5,000.00, par coupures de $500.00 et plus, à 4%, pour rembourser ce montant dû en mai. Garantie par la paroisse et le diocèse de Winnipeg.

P. E. HALDE, prêtre, curé.

Salon de BEAUTÉ DOLORES



Madame Dolores

[illegible] l'hôtel Royal York, à Toronto, Madame Dolorès est prête à vous conseiller quant aux styles les plus récents et aux méthodes modernes pour Ondulations permanentes. Quelque chose de nouveau en Permanentes.

Ondulations à la crème **$6.50**

Ondulations sans machine **$5.00**

•

Attention: Un Salon seulement

208, rue Carlton. Tél. 28 866

Entre l'av. du Portage et la rue Ellice

GRAINES DE SEMENCE

Déry DE CHOIX

[illegible]

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE

[illegible], Blvd St-Laurent, Montréal

Circulaires, prix et facture gratuits pour "Golden-West" Baby Chick Starter

ALEX TAYLOR HATCHERY
362, rue Furby Winnipeg
Téléphone 33 352

Pharmacie Préfontaine

[illegible]

Graham Pharmacy

[illegible]

HAMBLEY'S ELECTRIC CHICKS



[illegible]

Prix du Manitoba

[illegible]

J. J. HAMBLEY HATCHERIES

[illegible]

Deux buffles à queue de cheval

Deux spécimens de "l'espèce de buffle à queue de cheval" viennent d'arriver dans un enclos du parc Assiniboine, à Winnipeg. La paire de bœufs du Thibet a été transportée du parc de Wainwright en ce nouvel endroit par un wagon-express du Canadien National. Le transfert est survenu à la suite de longs pourparlers entre la commission des parcs de Winnipeg et les directeurs du parc National.

LE CHANGE

19 mars

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

France	.02343
Angleterre	4.43—4.47
Etats-Unis	prime 10-11 p.c.
Belgique	.1888
Suisse	.2499

LE MARCHÉ

19 mars

aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$6.25—$6.50
Moyens	$5.50—$6.00
Ordinaires	$4.75—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lbs.	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.25—$5.75
Ordinaires	$4.75—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.50—$6.75
Bonnes	$5.75—$6.25
Moyennes	$5.00—$5.50
Ordinaires	$4.50—$4.75
Veaux engraisses—	
De choix	$7.50—$8.00
Bons	$6.75—$7.25
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches—	
Bonnes	$5.00—$5.25
Moyennes	$4.25—$4.75
Ordinaires	$3.75—$4.00
Taureaux—	
Bons	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.75—$4.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.50—$5.75
Moyens	$4.75—$5.25
Ordinaires	$4.00—$4.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.00
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches laitières	$40.00—$65.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$8.50—$9.50
Ordinaires et moyens	$5.00—$8.00
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$8.00
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$[illegible]—$7.[illegible]
Très pesants	$[illegible]—$6.00
Légers et maigres	$[illegible]—$[illegible]
Truies No 1	$5.00—$5.[illegible]
Truies No 2	$5.[illegible]—$5.[illegible]
Inférieurs	$5.00—$5.30
Verrats	$3.50—$4.00
Agneaux—	
Bons moyens	$9.00—$9.50
Bons pesants	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.00
Rejets	$3.00—$[illegible]
Moutons—	
Bons moyens	$3.00—$3.50
Bons pesants	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.00—$2.50

PRODUITS
Du Manitoba

Beurre de Crémerie frais no 1	
F. O. B. Winnipeg. Gros	.26½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.17
Grade A, moyens, la douz.	.15
Poulettes, la douz.	.14
Grade B, la douz.	.14
Grade C, la douz.	.12
Légumes—	
Oignons, sac, 50 lbs.	.75
Patates, 100 livres	$1.25
Betteraves, lbs.	.01½

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills:

Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	$3.15

Gruau

(Prix de détail)

Sac de 80 livres	$3.45

Alimentation
Prix du char

Son. La tonne	$21.00
Moulée. La tonne	$25.00

JEUNESSE CATHOLIQUE

Formation personnelle et apostolat

Tout catholique averti connaît aujourd'hui la définition de l'Action Catholique énoncée par Pie XI: "Participation des laïques à l'apostolat de la Hiérarchie". Et chacun sait que faire de l'Action Catholique c'est être apôtre, c'est vouloir le salut des âmes comme le veut la Hiérarchie, c'est, dis-je, non seulement vouloir mais travailler à étendre le règne du Christ par son influence, faisant en sorte que chacune des âmes qui nous entourent vive un christianisme intégral. Enfin, c'est vouloir remettre le Christ dans le milieu, le faire entrer dans la société où nous vivons pour qu'il en inspire l'esprit et les moeurs.

L'Action Catholique est donc essentiellement pour les autres, puisqu'elle est apostolat. Est-ce à dire cependant que le catholique militant doive orienter ses activités vers un travail tout extérieur pour négliger celui de sa propre formation? Ce serait là peu comprendre Pie XI ou le mal interpréter.

Expliquons sa pensée par un exemple. Supposons ici que le catholique militant soit un jardinier à qui on a donné comme fonction d'arroser des plantes. Qui aurait jamais l'idée de se demander: "Quel est le plus important dans ce travail, ou bien d'arroser les plantes ou bien de remplir le réservoir?"

Arroser les plantes, c'est l'Action Catholique proprement dite, c'est le travail d'apostolat; remplir le réservoir, c'est l'oeuvre importante de la formation personnelle.

Si donc cette "formation personnelle" n'entre pas dans la définition de Pie XI c'est qu'il la suppose de toute évidence. Comment, en effet, pourrait-on arroser sans eau? Comment vouloir donner le Christ sans le posséder?

Lorsque, de son côté, le Christ nous affirme "qu'il est venu apporter le feu sur la terre et que son désir est d'embraser tout l'univers", qui oserait supposer qu'il ne possédait lui-même ce feu divin, cet amour du Père auquel il désirait nous rendre tous participants. Au contraire, il aime tellement son Père qu'il en parle constamment, il ne vit que pour Lui, il se confond avec Lui et son unique préoccupation est de soumettre chacune de ses actions à sa Volonté Sainte.

◇ ◇ ◇

C'est là une condition unique, mais absolue, dans le travail éminemment spirituel de l'Action Catholique: garder une parfaite intimité avec le Christ. Si donc, militants, vous désirez réussir ce travail d'influence auprès des autres, il faut que vous aimiez tellement le Christ que vos intérêts se confondent avec les siens, que vous ne soyez plus qu'un avec lui, et cela ne va pas sans un profond travail sur soi-même.

L'erreur sur ce point est d'autant plus facile que nous sommes portés, par nature, vers le travail extérieur. C'est pourquoi nous rencontrons souvent de la "fausse action catholique", de celle qui voudrait se donner tout entière aux activités du dehors, à une agitation épuisante et stérile plutôt qu'à une action profonde et constructive.

C'est que la formation personnelle est un travail pénible et ingrat, que les résultats restent lents et invisibles aux hommes, et cela ne satisfait pas la nature. L'activité extérieure, au contraire, peut connaître tout de suite le succès, ses résultats peuvent être vite remarqués et la nature y trouve son compte.

C'est pourquoi tout militant d'Action Catholique doit se mettre constamment en garde contre une erreur si facile. "Personne ne donne ce qu'il n'a pas" et saint Paul nous rappelle que nous serions comme des cymbales retentissantes si nous perdions l'intimité du Christ pour s'être livrés tout entiers au dehors.

D'ailleurs, l'expérience des saints et des apôtres de tous les temps nous affirme que se jeter dans l'action, fût-ce même l'apostolat, sans alimenter son âme, c'est s'exposer bientôt aux pires déceptions. Semblable au feu qui éprouve les métaux, le temps éprouve ses vrais apôtres. Les difficultés du travail apostolique auront vite épuisé le plus beau zèle que n'alimentera pas une vie ardente et intime avec le Christ.

En conclusion, on ne peut trop insister sur la formation intérieure dans le travail d'Action Catholique. Que tous nos militants et militantes sérieux s'y mettent avec générosité, c'est pour le Christ. En établissant un plan de vie intérieure, il faudrait prévoir ses exercices de piété, déterminer le défaut à corriger, la vertu à acquérir, la charité à entretenir dans les relations familiales et sociales, organiser ses loisirs pour les sanctifier et y prévoir son apostolat.

L'influence alors se fera efficace et l'apostolat deviendra un véritable besoin.

SACERDOS.

Une conversation

[illegible]

Service de Librairie

[illegible]

Historique de nos sections

(J.E.C.F.)

[illegible]

Une mine d'or... ouverte

[illegible]

A. DUPUIS.

L'enquête sur l'autorité

[illegible]

Une histoire vraie

[illegible]

Le bon Dieu, qui voulait la préparer à son grand apostolat du Canada, la fit passer par une immense épreuve. Marguerite perdit sa ver-

Pour Missions Pauvres

UN MISSIONNAIRE DEMANDE DES VIEUX VETEMENTS

--- pour venir en aide à ses ouailles pauvres.

Expédier tout envoi au bureau de

LA LIBERTE,
619, av. McDermot,
Winnipeg, Man.

MERCI

Prix réduits par Chemin de Fer

A LA

Côte du Pacifique

Blue River, McBride et Ouest jusqu'à Vancouver - Victoria

EN VENTE DU 15 au 28 MARS

[illegible]

Voyagez par Chemin de Fer

[illegible]

Chemin de fer NATIONAL du CANADA

Trésor comparé

	Offrandes	Prières	Messes	Visites	Communions	Sacrifices	Actes d'apostolat
NOVEMBRE	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
DECEMBRE	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
JANVIER	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

M. le Directeur,

[illegible]

Le Directeur.

La Lumière

MARS, 1940

Edité par Dr. Peter Fahrney & Sons Co. dans l'intérêt de la Santé.

Il n'est pas nécessaire de donner de la médecine à votre bébé chaque fois qu'il pleure

Il est tout naturel pour les bébés d'être vigoureux et bonne santé. [illegible]



[illegible]

Apprenez pourquoi votre bébé pleure

AU SACRÉ-COEUR

Offices de la Semaine Sainte

Jeudi matin: grand'messe à 8 h. 30.

Jeudi soir: Heure Sainte à 7 h. 45.

Vendredi matin: Office à 8 h. 30.

Vendredi après-midi: Chemin de la Croix à 3 h.

Vendredi soir: Prédication de la Passion à 7 h. 45.

Samedi matin: Office à 7 h. 30.

Samedi après-midi et samedi soir: Confessions.

Petites Annonces

WINNIPEG

Chevaliers de Colomb

(Conseil Provencher)

Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

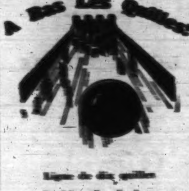
Fédération des Femmes Canadiennes françaises

Au Cercle Molière

Départ de M. Jos. Plante

PETITES NOTES

Club Sportif du Sacré-Coeur



Ligue de dix quilles

Position des équipes

Section A	G.	P.
Canadian Publishers	9	3
Provencher	6	6
Société St-Jean-Baptiste	5	7
Taché	4	8
Section B		
Hôtel Bobbin	9	3
Club Sportif	6	6
Les Jeunes du Club	5	7
Banque Can. Nationale	4	8

Records

Ligue des dames

	G.	P.
Equipe Audet	16	6
Equipe Chapot	13	10
Equipe Laflèche	8	12
Equipe Asselin	8	12

Ligue de cinq quilles (mixte)

Position des équipes

Le Parlement des Jeunes Catholiques

Le divorce au Canada

Coût de la vie sur les fermes en 1939

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Matin de Pâques

Assise sur la pierre, une femme songeait.
Qui la chagrine ainsi? Pourtant le ciel est pur.
L'aube du jour naissant et la brise chantante...
...Que peut lui importer et la brise et l'azur,
Puisque son Bien-Aimé, l'objet seul de sa vie,
N'est plus dans le Sépulcre? Elle le savait là.
Hier, on l'avait mis. Qui donc avait ravie
Du corps de son Jésus? Avec soin on scella
L'entrée, afin que nul n'y pénètre et n'y vole.
Et voilà qu'aujourd'hui le doux Maître n'est plus...
—Un ange est là qui veille: "Un chagrin vous désole.
Femme que pensez-vous?" Je cherche mon Jésus,
Je ne sais pas du tout où on a dû le mettre" -
Et ayant dit ces mots, elle se retourne.
Voyant un jardinier, elle lui demande:
"Si c'est vous qui l'avez ôté? que je l'emporte.
Depuis ce grand matin, je cherche de la sorte...
Jésus alors lui dit ce seul mot, sans détours:
"Marie!"... "O Rabboni! Mon doux Maître d'amour..."

Madeleine LE BLEIZ

LES SILENCES

[illegible]

Menus à l'agneau proposés pour le temps de Pâques

[illegible]

Côtelettes d'agneau pour le lunch

Soupe au céleri
Côtelettes d'agneau
Fèves au beurre
Salade de légumes hachés
Sorbet au raisin — Croûtons
Pommes de terre au four farcies
Tomates grillées
Gâteau éponge — Thé ou Café

Agneau pour le dîner

Cocktail aux fruits
Gigot d'agneau ou épaule roulée d'agneau
Pommes de terre
Brocolis — Pois au beurre
Beurre épicé
Salade de laitue ou de tomates
Petites tartes aux citrons — Café

Agneau pour le souper

Salade aux pêches ou aux poires
Ragoût d'agneau — Pâtés
Céleri
Condiment aux betteraves
Purée de pommes de terre
Gâteau "Bolo" — Café

Recette du ragoût

[illegible]

Recette pour gigot d'agneau ou épaule d'agneau roulée

[illegible]

Recette pour côtelette d'agneau

[illegible]

La beauté est un reflet de la bonté

[illegible]

Pierre CHAPUT.

Jeunesse Pâques pour les petits

[illegible]

Une voisine avait parlé

[illegible]

Des talons minces

NEW-YORK — [illegible]

Six secrets pour vous

Un

[illegible]

Deux

[illegible]

Trois

[illegible]

Quatre

[illegible]

Cinq

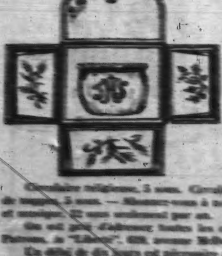
[illegible]

Six

[illegible]

Patron de Broderie de La "Liberté"

PORTE-DIEU



[illegible]

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

JOYEUSES PÂQUES!

Joyeuses Pâques, mes chers [illegible]

[illegible]

Jeannine Comeault, Aline Rochon, Alain Rochon, Léo Vouriot, Gilles Schaubroeck, [illegible]

MÈRE-GRAND.

LES ŒUFS DE PÂQUES

[illegible]

Mimi-Miton. — Comment?

Christian SCHEWAEBEL

Mon village

Saint-Lupicin, Man., le 29 février 1940.

Chère Mère-Grand,

[illegible]

Votre petite-fille,

Rose LEMAUX.

—Grade VII.

À TRAVERS MON COURRIER

Couvent de Mariapolis, le 12 mars 1940.

Bien chère Mère-Grand,

[illegible]

Votre petit garçon affectueux,

Raymond DESCHESNES.

—Grade V.

◆ ◆ ◆

Saint-Malo, Man., le 28 février 1940.

Chère Mère-Grand,

[illegible]

Marcel DUFAULT.

—Grade VIII.

Joyeuse Fête

[illegible]

En visite chez les jumelles Dionne

Letellier, Man., le 10 mars 1940.

Chère Mère-Grand,

[illegible]

Françoise BREYERE.

[illegible]

Motifs populaires



MOTIFS DE BRODERIE

Dessin No 703

[illegible]

Pluck et les Insectes





Autour de la Ferme

LA COOPÉRATION

Du nouveau: leçon

Les coopératives professionnelles

(Suite)

—2—

La coopérative d'achat et de vente

[illegible]

1.—Développement simultané des services d'achat et de vente par les coopératives du Québec.

[illegible]

2.—Les services d'achat et de vente complètent la coopération de production.

[illegible]

3.—Les coopératives d'achat et de vente sont leurs services au central.

[illegible]

Entretien du jardin canadien

[illegible]

LE TRAVAIL PROGRESSE À L'USINE DE LA "MANITOBA SUGAR"



Le travail progresse rapidement à l'usine de Fort Garry. Les fondations sont terminées, et l'on procède actuellement à l'érection de la superstructure. L'établissement sera prêt à traiter les betteraves à sucre l'automne prochain. Un grand nombre de fermiers se sont engagés à signer des contrats par lesquels ils s'engagent à cultiver des betteraves pour alimenter la raffinerie.

[illegible]

La science aide à lutter les épidémies de rouille du blé

[illegible]

Les ennemis des abeilles

[illegible]

Encourageons nos annonceurs

James Richardson & Sons Ltd.

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS À WINNIPEG

	Lundi 11	Mardi 12	Mercredi 13	Jeudi 14	Vendredi 15	Samedi 16
BLÉ						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Masque de Feu

Grand Roman d'Aventures et d'Amour

par

Maurice Boué et Edouard Aujay

XI

Départ vers le mystère

DEUXIEME PARTIE

(A suivre)

TOUX DE NUIT

Motifs populaires



VOUS AUREZ BESOIN D'UN TURBAN!

Dessin No X948